Séminaire
Ville
1 juil/43 44

91e ANNEE
No 37

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
29 OCTOBRE
1943

NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

ette collision oûtera $617.34 M. E. Gilbert

honorable juge Alfred Duranleau déboute M. Gilbert d'une action en dommages prise à la suite d'un accident survenu à S.-Joseph-sur-Yamaska.

L'honorable juge Alfred Duranau, de la Cour supérieure, siéant dans le district judiciaire de nt-Hyacinthe, a débouté avec pens M. Ernest Gilbert, machiste, de Montréal, d'une action en mmages de $617.34 intentée conre M. Philippe Daudelin, de Sainte-Christine, à la suite d'un accit d'automobile survenu le 24 ût 1942, au croisement des rous nos 20 et 32, à Saint-Joseph-sur-maska.

La Cour souligne que le demanur filait à une vitesse de 40 mil à l'heure en arrivant à une rbe. Il frappa le camion du défendeur, qui venait à sa droite à e vitesse raisonnable. La loi des hicules-moteurs dit: "Aux bifurtions et aux croisements de chemins publics, la personne qui conit un véhicule sur un des chemins est tenue de céder le passage la personne qui conduit un véhicule qui vient à sa droite sur l'autre chemin".

Dans ses conclusions, le juge ranleau expose:

"La seule cause de l'accident a été l'imprudence du demandeur et son inobservance des dispositions de l'article cité plus haut... Le demandeur n'a pas établi les allégations essentielles de sa déclaration, alors que le défendeur a justifié celles de sa défense."

Me T.-A. Fontaine, avocat de Saint-Hyacinthe, représentait le défendeur Daudelin.

—:-o-:—

ollation des grades au Col. Saint-Maurice

ept jeunes filles méritent leur baccalauréat ès arts, et trois élèves leur baccalauréat en musique.— S.E. Mgr Arthur Douville préside la cérémonie.

Sept élèves du Collège Saint-aurice, institution classique pour unes filles, dirigé à Saint-Hyacinthe par les Soeurs de La-Présentation-de-Marie, ont reçu leur baccalauréat ès arts et trois autres leur baccalauréat en musique, au cours de la collation des grades tenue vendredi dernier, sous la présidence de S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe. Les nouvelles bachelières ès arts sont: Mlles Roseline Casavant, a.d., Cécile Frigon, a.d., Claire Rousseau, Françoise Cordeau, Mariette Frédette, Marthe Fortin, Frances Woods. Les nouvelles bachelières en musique sont: la R. S. Marie-Françoise-des-Anges, des Soeurs de la Présentation-de-Marie, a. g. d., Mlles Monique Rousseau, a. d., et Clémence Phaneuf, a.d. Mgr Emile Chartier représentait l'Université de Montréal, dont il est vice-recteur. Après lecture de l'adresse de bienvenue, par Mlle Mariette Frédette, M. l'abbé F.-X. Côté donna le compte rendu de l'année classique 1942-43. Puis ce fut la distribution de prix nombreux, et la collation du grade de bachelier aux deux élèves. Mlle Roseline Casavant présenta ensuite à Mgr Chartier l'adresse de circonstance. Des allocutions furent prononcées par S. E. Mgr Douville, Mgr Chartier et l'honorable Hector Laferté, président du Conseil législatif. L'hon. Laferté et Mme Laferté étaient les hôtes d'honneur du Collège. Outre les parents des bachelières et les personnages déjà nommés, on remarquait à la cérémonie: M. le chanoine Arthur Vézina, supérieur du Séminaire; MM. les abbés Gadbois, curé de Sweetsburg; Amédée Veillet, curé de Beloeil; Guillaume Chaneuf, curé de l'Ange-Gardien, (Rouville); Gérard Lusignan, curé de Saint-Thomas d'Aquin; François Leblanc, curé de Saint-Joachim; Raoul Martin, Roland Frigon, du Séminaire; Roland Salvail, de l'Evêché; les RR. PP. Albert Saint-Pierre, o.p., prieur du couvent des Dominicains; F.-M. Fortin, o. p., curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire; Gaston Pentbriand, s.v., supérieur du Patronage Saint-Vincent-de-Paul; M. l'abbé Eugène Goulet, aumônier du Collège Saint-Maurice; Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot à la Chambre des Communes; M. Jean-Noël Charbonneau, directeur de l'Institut musical de Montréal; l'honorable L.-A. Giroux, conseiller législatif; le Dr Louis-Paul Sénécal, chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Montréal; MM. Gérard Matteau, directeur de l'Ecole technique de Saint-Hyacinthe, et Maurice Demers, professeur à la même institution.

NOUVELLES BACHELIÈRES











Le Collège Saint-Maurice, dirigé à Saint-Hyacinthe par les Soeurs de La-Présentation-de-Marie, a décerné, vendredi dernier, le baccalauréat ès arts à sept jeunes filles, et le baccalauréat en musique à trois autres élèves. Les photos ci-contre représentent les nouvelles bachelières: de gauche à droite, première rangée: Mlles Roseline Casavant, Cookshire; Cécile Frigon, Cowansville; Claire Rousseau, Acton Vale; Françoise Cordeau, Drummondville; Mariette Frédette, Saint-Joseph-sur-Yamaska; seconde rangée: Marthe Fortin, Farnham; Frances Woods, Hawkesbury, Ont; Monique Rousseau, Acton Vale; Clémence Phaneuf, Saint-David. La R. S. Marie-Françoise-des-Anges, une des dix bachelières, n'apparait pas ici.

Noces d'or de M. et Mme Fr. Ledoux

Elles ont été célébrées à Saint-Jean-Baptiste, (Rouville). — De nombreux parents et amis se réunissent chez M. Henri Robert, gendre des jubilaires.

Saint-Jean-Baptiste, 25, (Spéciale) M. et Mme François Ledoux, de Saint-Jean-Baptiste, (Rouville), ont célébré leurs noces d'or, après cinquante ans de vie conjugale. A cette occasion, leurs parents et amis se réunirent chez M. Henri Robert, gendre des jubilaires. Une adresse de circonstance fut lue par M. Armand Ménard, fille de M. et Mme Ledoux. Mme Ménard leur remit ensuite une bourse et des souvenirs. Il y eut banquet et soirée récréative. Outre les personnes jà nommées, on remarquait parmi les invités les enfants et petits-enfants des jubilaires: M. et Mme Arthur Mailloux, (Olivette Ledoux), et leurs enfants, Adrien, Ajeunard, Normand, Norma; M. et Mme Oscar Lareau, (Graziella Ledoux), et leurs enfants, Jean, Paul, Madeleine, René, Pauline, Lucile, Fernand, Yolande; M. et Mme Henri Robert, (Bella Ledoux), et leur fils, François; M. et Mme Léo-Paul Lareau, (Gisèle Ledoux), et leur fils, Jean; leurs soeurs et beaux-frères: Mme Pierre Ménard, M. et Mme Joseph Théberge, M. et Mme Elisée Chicoine; leurs parents: M. et Mme Elisée Chicoine, fils, M. et Mme Welly Smith, Mme Uldarie Fontaine, Mlle Angéline Ménard, Mme Richard Meunier, M. Larocque, M. et Mme Arthur Ledoux, M. et Mme Jean-Baptiste Desnoyers, M. et Mme Bernard Fontaine, M. et Mme Antonio Pratte, M. et Mme Antonio Richer, Mme Origène Lacaille, M. Léonard Noiseux.

—:-o-:—

L'automobile du Dr Hervé Gagnon a été retrouvée à Montréal

L'automobile du Dr Hervé Gagnon, médecin de cette ville, a été retrouvée dans la soirée de vendredi dernier, rue Saint-Urbain, Montréal. La voiture, volée mercredi midi, pendant que son propriétaire était à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, a été découverte par la radio-patrouille. Apparemment, l'automobile servit à deux malfaiteurs. Le premier s'en empara à Saint-Hyacinthe, se rendit à Montréal et l'abandonna, faute d'essence et d'huile. Le second y pénétra ensuite, par curiosité sans doute, et prit la trousse qui s'y trouvait. Il tenta vainement de forcer d'autres compartiments et oublia d'enlever les pneus.

—:-o-:—

Une automobile renverse le jeune Antonio Coderre

Un garçonnet de 5 ans, Antonio Coderre, 71, avenue Saint-Michel, a reçu de légères blessures à la tête et aux jambes, dans un accident survenu mercredi après-midi, vers 5 heures, rue de la Concorde. Alors qu'il traversait la chaussée, le garçonnet fut renversé par une automobile conduite par M. Gérard Millette, de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. Le chauffeur arrêta immédiatement et transporta la victime à l'hôpital Saint-Charles.

Le chef de police Adrien Malo, de cette ville, profite de l'occasion pour avertir les parents du danger que courent leurs enfants en jouant dans la rue. Les parents soucieux de la vie de leurs enfants doivent leur enseigner la prudence. Nombre de jeunes traversent les rues sans regarder ni à droite ni à gauche, s'exposant à être heurtés par les automobiles. Les chauffeurs, ajoute le chef Malo, sont aussi tenus d'observer la plus stricte prudence, ce qu'ils ne font pas toujours.

—:-o-:—

Succès de la soirée de l'emprunt tenue mercredi à l'Arsenal

La troupe "La caravane militaire" a donné mercredi, à l'Arsenal de la rue Laframboise, une soirée récréative en faveur du cinquième emprunt de la victoire. La soirée se tint sous la présidence des présidents conjoints de la campagne dans le comté de Saint-Hyacinthe, MM. Victor Chabot et François Jetté. Des allocutions furent prononcées par Me J.-J. Penverne, de Montréal, Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot à la Chambre des Communes, et M. Chabot.

Le comité général du cinquième emprunt remercie sincèrement le président, M. J.-P. Lazure, et les membres du Corps de protection civile, les lieutenants-colonels Eugène Payan et Roland Pothier, les officiers, sous-officiers et soldats du régiment de Saint-Hyacinthe, le sergent Roméo Bernard, gardien de l'Arsenal, et les agents de la police municipale, et tous ceux qui contribuèrent au succès de la soirée.

Le comté avait souscrit hier, au cinquième emprunt, plus d'un million, 85 p. c. de l'objectif

Les souscriptions s'élevaient à $1.060.000, et l'objectif est de $1.245.000.— La cité et le district fournissent $1.013.000, 94 pour cent de leur objectif.

Le comté de Saint-Hyacinthe avait souscrit, hier midi, la somme de $1.060.000 au cinquième emprunt de la victoire, soit 85 pour cent de son objectif, fixé à $1.245.000. Les souscriptions, dans la cité et le district, s'élevaient à $1.013.000, soit 94 pour cent de l'objectif, qui est de $1.075.000. Les principales souscriptions enregistrées cette semaine viennent des établissements suivants: Casavant Frères Limitée, $35.000; J.-A. & M. Côté Limitée, $25.000; Donahue Corporation of Canada, $20.000; La Survivance, compagnie mutuelle d'assurance-vie, $15.000; Volcano Limitée, $10.000. Dans la section de l'épargne sur le salaire, 14 établissements de 50 employés et plus, sur un total de 18, ont atteint ou dépassé leur objectif. La Donahue Corporation of Canada se classe première, avec 162 pour cent, suivie de près par la Yamaska Garments Limited, avec 161 pour cent. L'Ecole navale de Signaleurs, de cette ville, a atteint hier son objectif, $72.000. Dans la section système-groupe, 14 des 15 établissements de 15 à 50 employés ont sursouscrit le montant fixé. Le plus fort concurrent est le United Store Limited, avec 365 pour cent. Le G. & B. Shoe Regd. enregistre 200 pour cent. A la campagne, Saint-Bernard de Michaudville conserve la tête, ayant souscrit $6.900, soit 138 pour cent de son objectif. Elle reste la seule paroisse à dépasser son objectif, ce qu'elle fit au cours des quatre emprunts précédents. La paroisse Notre-Dame vient en seconde place, avec des souscriptions de $11.400, équivalant à 70 pour cent de l'objectif. Les employés des Chemins de fer nationaux, dans le comté de Saint-Hyacinthe, ont souscrit, à ce jour, 115 pour cent de leur objectif. L'organisateur dans le comté, M. René Desjardins, note que la campagne se continue favorablement, mais que les citoyens, sans exception, doivent répondre généreusement aux solliciteurs, afin d'atteindre au moins 120 pour cent de l'objectif. "Saint-Hyacinthe, ajoute-t-il, doit battre les autres villes."

Souscriptions de $5.000 et plus

Casavant Frères Limitée, $35.000; Consolidated Textiles Ltd, 5.000; Côté, J.-A. & M. Ltée, 25.000; Donahue Corporation of Canada Ltd., 20.000; Duplex Textiles Ltd, 5.000; Laiterie Yamaska, 5.000; La Survivance, compagnie mutuelle d'assurance-vie, 15.000; les carrières de Saint-Dominique Ltée, 5.000; Camille Mercure, 5.000; Needlecraft Mills Ltd., 5.000; Souaid, Jos & Cie, 6.000; Volcano Limitée, 10.000.

Section de l'épargne sur le salaire

Etablissements de 50 employés et plus.

Acme Underwear Regd.,	134%
Casavant Frères Limitée,	103%
Consolidated Textiles Ltd.,	70%
Côté, J.-A. & M. Ltée,	115%; Dona-

(suite en page 8)

Mme Wallace Landry décédée à Montréal à l'âge de 49 ans

Mme Wallace Landry, née Antoinette Parent, est décédée lundi à Montréal, à l'âge de 49 ans. Elle était l'épouse de M. Wallace Landry, de la maison Bélanger & Landry, de cette ville. Outre son époux, la défunte laisse une fille, Jeannine; quatre frères: le Dr Victor Parent, Montréal; Laurent et Fernand, des RR. PP. de Sainte-Croix, Montréal; M. Philippe Parent, Saint-Guillaume d'Upton; trois soeurs: la R. S. Gilles, Nicolet; Mme Hector Laurence, (Bernadette), Northborough, Mass; Mlle Berthe Parent, Saint-Guillaume. Les funérailles ont eu lieu jeudi à la cathédrale, sous la direction de la maison René-J. Mongeau. L'inhumation se fit à Saint-Guillaume d'Upton.

—:-o-:—

TUÉ EN ITALIE



Le soldat **Georges Richer**, fils de M. et Mme Aristide Richer, de cette ville, tué à Naples, en Italie, le 7 octobre.

M. Jean Brodeur épouse Mlle R. Barré à l'Ange-Gardien

L'Ange-Gardien, 26, D.N.C.

M. Jean Brodeur, fils de M. et Mme Wilfrid Brodeur, de Saint-Césaire, (Rouville), a épousé jeudi dernier, à l'église paroissiale de l'Ange-Gardien, Mlle Rachel Barré, fille de M. Laurent Barré, ancien député de l'Union nationale dans le comté de Rouville, à l'Assemblée législative, et de Mme Barré. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé G. Phaneuf, curé. Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle des Forestiers, à Saint-Césaire. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Ottawa. A leur retour, ils habiteront Saint-Césaire.

Les employés de Marieville veulent le plein boni

Marieville, 27, (Spéciale).— Les directeurs des locaux 7 et 8 de l'United Textile Workers of Canada (Union canadienne du textile), affiliée au Congrès des métiers et du travail du Canada, représentant les employés des compagnies Knitters Limited et St. Lawrence Textile, Limited, de Marieville, viennent de faire parvenir à M. J.-A. Germain, délégué-administrateur du Conseil régional du Québec, une requête signée par 51 marchands de Marieville, appuyant la demande faite par les membres de ces deux locaux au Conseil régional, en vue d'obtenir le paiement du plein boni de vie chère dans ces deux filatures.

—:-o-:—

Il avait vendu du sucre sans demander de coupon de ration

Marieville, 26, (Spéciale)

M. J.-E. Bergeron, de Marieville, comparaissant à Saint-Hyacinthe, a été condamné à payer une amende de $25 et les frais de la cause intentée contre lui par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, pour avoir vendu du sucre sans coupon de ration.

—:-o-:—

Cultivateurs de Saint-Damase à l'honneur

Saint-Damase, 27, (Spéciale)

Deux cultivateurs de Saint-Damase, MM. Honoré Palardy et Jean-Louis Beauregard, se sont classés premiers de la division des juges de porcs, au quinzième concours provincial des Jeunes éleveurs, tenu à Sherbrooke. Les gagnants ont mérité 602 points. Ils iront représenter la province de Québec au concours national qui se tiendra à Toronto à la fin de novembre. Ils auront l'occasion de décrocher le championnat du Canada à l'expertise des porcs.

—:-o-:—

Noces d'argent de M. et Mme A.-H. Bousquet

Saint-Denis, 27, D.N.C.

M. et Mme Alphonse-Henri Bousquet, de Saint-Denis-sur-Richelieu, ont célébré ces jours derniers leurs noces d'argent, après vingt-cinq ans de vie en commun. A cette occasion, nombre de parents et amis se réunirent à leur domicile. Une adresse de circonstance fut lue par les enfants des jubilaires. Une coutellerie en argent leur fut ensuite présentée. Parmi les invités, on remarquait: les enfants de M. et Mme Bousquet: Laurette, Henri, Thérèse, Cécile; M. et Mme Georges Trembaly, Fall-River, Mass; M. et Mme Ovila Boulay, New-Bedford, Mass; M. et Mme Irénée Bélanger, M. et Mme Achille Millette, Mlles Marguerite, Thérèse et Adrienne Bélanger; MM. Albert, Jean-Marie et Lucien Bélanger, Paul et Ernest Huard, Saint-Denis-sur-Richelieu; M. Gaston Lagacé, Saint-Hyacinthe.

La déchéance du parti libéral ne laisse plus de doute, après l'assemblée tenue à Rimouski

Parlant dimanche dernier à Rimouski, le premier ministre Godbout fut hué de telle sorte, qu'il ne put exposer nettement ses vues.

La déchéance du parti libéral ne laisse plus de doute, à la suite de l'assemblée tenue à Rimouski, dimanche dernier, par le premier ministre de la province de Québec. Selon le compte rendu paru dans la **Gazette** de Montréal, lundi matin, 25, M. Godbout fut hué de telle sorte, qu'il ne put exposer nettement ses vues sur les questions qu'il désirait traiter. La foule lui ménagea une rebuffade qu'il n'avait jamais essuyée jusqu'à ce jour. Tout le long de son discours, le pupille de M. King entendit le murmure désapprobateur du peuple, qui conserve le ressentiment de l'administration honteuse du régime libéral. Nous laissons au lecteur le plaisir de savourer le résumé du compte rendu de la **Gazette:**

"Le premier ministre Adélard Godbout a fait ici cet après-midi (c'est-à-dire dimanche) sa première apparition cette année à une réunion politique, et dès le début, il a dû faire face à une hostilité si vive qu'il lui a été impossible de faire un exposé continu et cohérent de ses vues sur les différentes questions qu'il désirait discuter. Il fut hué, il y eut des vociférations de "chou", etc., pendant tout le temps de son discours.

En toute justice pour l'auditoire nombreux qui remplissait l'Arène, il faut ajouter que la plus grande partie de la foule n'a pas manifesté contre le premier ministre, mais est restée silencieuse, sauf de temps à autre une tentative pour l'applaudir, mais ces encouragements ne se faisaient pas de bon coeur, et le fait que le premier ministre termina son discours est dû à son admirable courage personnel.

Il faut dire également que les conditions n'étaient pas de nature à créer une atmosphère cordiale. L'Arène n'était pas chauffée du tout et Rimouski avait eu la veille sa première chute de neige, et toute la journée la température était de nature à mettre les auditeurs dans un esprit inconfortable et agité.

Les auditoires de la province de Québec sont particulièrement cour-

(suite en dernière page)

Le lieutenant Jean Guertin décédé à 31 ans

Le lieutenant Jean Guertin, du régiment de Saint-Hyacinthe, est décédé dimanche dernier à l'hôpital de Sainte-Anne-de-Bellevue, des suites d'une pleurésie contractée à Terre-Neuve, en mai dernier. Le défunt était âgé de 31 ans. Dès le début de sa maladie, il fut transporté à l'hôpital militaire d'Halifax, puis à Sainte-Anne-de-Bellevue. Le lieutenant Guertin était fils d'Alfred Guertin, de Montréal, et de Graziella Beaulne, décédée. Outre son père, il laisse trois frères et trois soeurs: MM. Jules Guertin, Détroit; Paul, gérant de La Laurentienne, Montréal; Marc; Mmes Joseph Lippé, (Claire), Waterloo; Roland Renaud, (Louise), Montréal; Mlle Béata Guertin, Montréal. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à la paroisse de l'Immaculée-Conception.

—:-o-:—

Le Dr Yves Lafleur représentait à Québec notre Soc. dentaire

Le Dr Yves Lafleur représentait la Société dentaire de Saint-Hyacinthe au congrès tenu à Québec la semaine dernière, sous les auspices de la division d'hygiène dentaire du département de la santé et du bien-être de la province. Le congrès réunit tous les dentistes hygiénistes attachés aux unités sanitaires du Québec et les dentistes qui s'intéressent à l'avancement de l'éducation en hygiène dentaire. Le chef de la division d'hygiène dentaire de la province est le Dr Antonio Rémy.

—:-o-:—

Anniversaire d'une harmonie fondée par un religieux d'ici

L'harmonie Notre-Dame, du Patronage Saint-Vincent-de-Paul de Québec, fondée par le R. F. Béland, s.v., présentement à la maison de Saint-Hyacinthe, a célébré dimanche dernier le cinquième anniversaire de son existence. Plusieurs corps de musique, dont celui de Saint-Hyacinthe, assistèrent à la manifestation.

—:-o-:—

Naissance

M. et Mme Maurice Bernier, (Fernande L'Abbé), de cette ville, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Maurice-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bernier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Pauline L'Abbé, sa tante.

Condamné pour avoir vendu du café sans coupon

Saint-Césaire, 26, (Spéciale)

M. Rod. Dubreuil, de Saint-Césaire, (Rouville), a comparu devant les tribunaux de *Saint-Hyacinthe* pour s'être rendu coupable d'avoir vendu du café sans exiger les coupons nécessaires, enfreignant ainsi les règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Il a été condamné à payer une amende de $10 et les frais de la cause.

—:-o-:—

Le Petit septuor de la Bonne chanson en récital le 17

Le Petit septuor de la Bonne chanson, composé de M. Arthur Blaquière et de ses six enfants, donnera un récital à la salle du Patronage des jeunes filles, de cette ville, le 17 novembre, à 8 heures 30 du soir. Les bénéfices de la soirée serviront aux oeuvres de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire. Les billets se vendent au couvent des Dominicains.

—:-o-:—

M. Paul-E. Poirier présidera ce congrès à Québec en décembre

Le prochain congrès de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec aura lieu à Québec du 5 au 7 décembre, sous la présidence de M. Paul-E. Poirier, président sortant de charge, de Saint-Hyacinthe. Le thème général du congrès sera le suivant: "Québec, attention! l'après-guerre te menace!"

Les cours sur place donnés aux secrétaires des Chambres de commerce se tiendront à Québec au lieu de Montréal, à partir du 2 décembre. Le gouvernement provincial a voté l'année dernière une somme de $5.000 pour l'organisation de ces cours.

Ils tuent un loup de mer durant une chasse aux canards sauvages

Tuer un loup de mer, espèce de phoque, au cours d'une excursion de chasse aux canards, voilà l'aventure peu banale qui survint, dimanche dernier, à deux nemrods de cette ville, MM. Gaston Gosselin et Arthur Lussier. Alors qu'ils se tenaient dans un affût, sur le lac Saint-Pierre, près de la Baie du Fèvre, les deux chasseurs virent soudainement un objet s'avançant à la surface de l'eau. Ils s'en approchèrent et constatèrent qu'il s'agissait d'un loup de mer, attiré par les canards de bois flottant près de l'affût. M. Gosselin prit son fusil, de calibre .12, et déchargea sur l'animal les plombs de sa cartouche. Le coup avait porté dans le flanc. Le phoque, gravement blessé, fut achevé par d'autres coups, après quoi ses assassins le ramenèrent sur le rivage pour le rapporter à Saint-Hyacinthe. Ils le firent non sans difficulté, car le loup pesait 196 livres et mesurait environ 5 pieds de long.

NOS CAMPAGNES

St-Charles

M. et Mme Elzéar Bazinet, du Grand Rang de La Présentation, ont reçu, le 20 octobre, plusieurs parents et amis, à l'occasion du 19e anniversaire de naissance de leur jeune fille, Marie-Claire. Mlle Louise-Emma Messier exprima les voeux de tous dans la lecture d'une charmante adresse. Il y eut ensuite présentation d'un magnifique cadeau offert par les invités. Etaient présents à cette fête: M. et Mme Elzéar Bazinet, Mlles Marie-Claire et Gisèle Bazinet, de La Présentation, Louise-Emma Messier, Madeleine Bousquet et Simone Messier, de Saint-Charles; Jeanne et Germaine Palardy, Madeleine et Thérèse Messier, de Ste-Madeleine; MM. Jean-Maurice et Paul Bousquet, Charles-Edouard Messier, Gérard St-Roch, Edouard et Arthur Bousquet, Jean-Paul Messier, Fernand Delisle et Philippe Jarret, de St-Charles; Edgar Jarry, Roland Palardy, Zéphirin, Laurent, Jean-Paul, Roland, Adrien, Lucien et Ernest Messier, de Ste-Madeleine ainsi que MM. Etienne et Emilien Benoît, Odilon et Charles-Omer Bazinet, de La Présentation.

—Notre curé, M. l'abbé Lecomte, eut le très grand honneur de recevoir ces jours derniers, la visite de S.E. Mgr Georges Cabana, archevêque de St-Boniface, Man., son confrère de classe.

—M. l'abbé Brouillard, aumônier diocésain de la J.E.C., était de passage à Saint-Charles, dimanche, dans le but de former une section jéciste avec les élèves de nos écoles.

—Dimanche dernier étant le dimanche des missions, les élèves du couvent ont exécuté le soir, un joli programme missionnaire. Plusieurs parents des élèves sont venus applaudir aux efforts de ces jeunes à qui les religieuses veulent faire comprendre, aimer et aider la vie missionnaire.

—M. Adrien Messier a passé la dernière fin de semaine à Sherbrooke, chez des amis.

—M. Louis Bousquet, de La Présentation, fait un séjour chez M. et Mme F.-X. Dufresne.

—M. l'agronome A. Deschesnes, de Saint-Hyacinthe, reçoit les souscriptions de nos paroissiens, pour le présent emprunt de la victoire.

St-Antoine

La visite canonique du Tiers-Ordre Franciscain aura lieu dimanche, lundi et mardi.

—Voici le rapport de la visite paroissiale: 274 familles, 1,296 âmes. La quête de l'Enfant-Jésus a rapporté $140.50.

—Le mariage de M. Raoul Comeau, de St-Charles, fils de M. Jos. Comeau, de St-Jude, à Mlle Thérèse Duvernay, fille de M. Georges Duvernay, a été béni le 19, en l'église paroissiale.

—Le mariage de Mlle Imelda Corbeil, fille de M. Joseph Corbeil, à M. Lucien Gendron, fils de M. Hermas Gendron, de Contrecoeur, sera béni samedi, en l'église paroissiale.

—MM. Arthur et Dieudonné Messier, de Danielson, Conn., étaient en promenade chez leur mère, Mme Hubert Messier.

—La famille Joseph Dansereau, de St-Hyacinthe, passait le dimanche chez M. Omer Dansereau.

—Plusieurs dames ont suivi la retraite fermée à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc.

St-Hugues

M. et Mme Antonio Lessard, (Thérèse Pelletier), sont les heureux parents d'un fils, baptisé Jean-Marie-Roger. Parrain, M. Armand Pelletier, marraine, Germaine Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

—Le 20 octobre, à M. et Mme Donat Lemieux, (Dérinda Frappier), une fille, baptisée Marie-Denise-Judith. Parrain, Marcel Lemieux, marraine, Florence Lemieux, frère et soeur de l'enfant.

—Le 21 octobre, à M. et Mme Bernard Larivière, (M.-Julie Chartier), une fille, baptisée Marie-Michelle-Nicole. Parrain, Philias Larivière; marraine, Alexina Sirois, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 octobre, à M. et Mme Albert Cournoyer, (Noëlla Valcourt), un fils, baptisé Joseph-Raymond-Camille. Parrain, Gaston Cournoyer marraine, Lilaiane Valcourt.

—Le même jour, fut inhumé Bernard Bourgeault, âgé de 16 mois, fils de M. et Mme Victor Bourgeault, (Cécile Véronneau).

—De passage dans la paroisse ces jours derniers, M. et Mme Serge Lamoureux, de Woonsocket, chez Mme J.-B. Vigneau.

—M. Arthur Paquette, de Central Falls, chez son père, M. le maire Adélard Paquette.

—La R. Soeur Bourgeois, et St-Hugues, des Soeurs de la Charité de Sherbrooke, chez M. A. Paquette et Mme Beaulac.

—M. et Mme Joseph Dubois et leur fillette Solange, de Ste-Hedwige de Clifton, chez leurs soeurs, Mlles Théberge et Mme Hilaire L'Heureux.

Saint-Césaire

M. et Mme W. Brodeur annoncent le mariage de leur fils, Louis-Philippe, à Mlle L. Bienvenue, de St-Césaire. Le mariage sera célébré samedi, 30 octobre.

—M. et Mme Arthur Tremblay annoncent le mariage de leur fille, Rita, à M. Bruno Gagné, fils de M. et Mme Joseph Gagné.

— M. Marcel Forand épousera cette semaine Mlle Rose-Blanche Messier, de St-Damase.

—Cette semaine, du 17 au 24 octobre, les paroissiens de St-Césaire suivent les exercices d'une retraite prêchée par les RR. Pères Poitras et Parent, c.s.c.

—Etaient dans leur famille, en fin de semaine, le capitaine Romain Choquette et Bertrand Tarte, R.C.A.F.

M. Wilfrid Barré, de l'Ange-Gardien, se portait acquéreur de la ferme de M. Polidor Messier.

—M. P. Messier a acheté la semaine dernière une des propriétés de M. Léopold Grisé.

—Le mariage de M. Bruno Gagné avec Mlle Rita Tremblay a été célébré le mardi, 26 octobre, en l'église paroissiale de Saint-Césaire.

—M. et Mme Wilfrid Brodeur annoncent le mariage de leur fils, Louis-Philippe, avec Mlle Laura Bienvenue, de Saint-Césaire. La cérémonie nuptiale leur sera donnée le samedi, 30 octobre, en l'église paroissiale de Saint-Césaire.

—Mlle R. Monast épousera samedi prochain en l'église de Saint-Césaire, M. Bruno Beauregard, de Saint-Damase.

St-Théodore

M. et Mme Conrad Chartier, (Rose-Aimée Benoît), sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Edmour-Omer. Par. et mar. M. et Mme Omer Gendron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Claire Picard.

—Le cercle des Fermières se réunissait ces jours derniers afin de compléter le programme de la prochaine exposition.

—Mercredi dernier, garde Bernard, de l'Unité Sanitaire d'Acton Vale, est venue donner une conférence sur les maladies contagieuses.

—M. et Mme Donat Dumont, de Macamic, étaient de passage ces jours derniers chez Mlle Thérèse Désautels.

—Mme Edouard Fontaine passe quelque temps sous observation à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

—*Mme James Tétreau et ses enfants*, Jean-Jacques et Roger, passent la semaine à St-Bonaventure, chez M. Gérard Fafard.

—Mme Victor Roberge, de Wickham, M. et Mme Maurice Charland, de St-Cyrille, en visite dimanche dernier chez M. Arsène Savoie.

—Mme Willie St-Amant en fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez MM. Adélard Deragon et Omer Brodeur.

—M. et Mme Méril Gauvin et leurs enfants, Laurent, Réjeanne et Louisette, de Drummondville, en visite dimanche dernier chez M. Joseph Tremblay.

—M. Jean-Marc Savoie, fils de M. et Mme Cléophas Savoie, épousera samedi prochain Mlle Lorette Cormier, fille de M. et Mme Lorenzo Cormier, de Varennes.

—M. Philippe Decelles, de Drummondville, chez son père, M. Emile Decelles.

—Mmes Antonio Benoît et Delphis Pelletier sont de retour d'une retraite suivie à la Villa Ste-Jeanne d'Arc de Saint-Hyacinthe.

—M. Roger Martineau, de la R. R.A., présentement stationné à Petawawa, Ont., et sa soeur, Mlle Rachel de Montréal, en visite ces jours derniers chez M. Léon Martineau.

—M. Napoléon Tremblay, de Montréal, a passé quelque temps chez son fils M. Armand Tremblay.

—M. Joseph Plante a vendu sa propriété à M. Lucien Hébert.

—M. et Mme Henry Lalonde, de Montréal, en visite chez M. Léo Picard.

—M. et Mme Omer Gendron, après avoir passé quelques années à Birmington, Vt., sont arrivés pour demeurer parmi nous.

—M. et Mme Urbain Fafard, de St-Cuthbert, M. et Mme Raul Généreux et leur fille Reine, de Sorel, en visite chez M. Lionel Bergeron.

—M. et Mme Roméo Savoie, de Granby, M. et Mme Télesphore Dagenais et leurs enfants, Madeleine et Gilles, de Ste-Cécile de Milton, chez M. J.-Marc Fontaine.

—M. et Mme Lorenzo Desserres, de Drummondville, en fin de semaine chez M. Théodore Jodoin.

—Un groupe d'amis se réunissaient dimanche après-midi chez M. Ludger Bachand, afin de lui aider à reconstruire sa grange incendiée au mois de septembre.

—M. et Mme Eugène Brunelle et leur neveu Michel, de Valleyfield, en visite dimanche dernier chez M. Edouard Brunelle.

—M. Théogène Duhamel, de St-Liboire, est arrivé pour demeurer parmi nous.

—M. et Mme Joseph Bourgeault, de Holyoke, Mass., de passage récemment chez Mlles Merry et Esther Picard.

Roxton Falls

Une grande réunion familiale avait lieu ces jours derniers chez M. Adrien Parent qui eut le bonheur de revoir ses deux soeurs, religieuses de La Providence: Mère Pascal, provinciale de l'Ouest, Spokane, Washington; Soeur Crescence, économe au Mont St-Vincent, à Portland, Oregon. M. et Mme Parent recevaient aussi deux de leurs filles, également religieuses de La Providence: Soeur Adrien de la Providence, (Isabelle), en mission à l'hôpital du Sacré-Coeur à Cartierville; Soeur Gérard-Pascal, (Gabrielle), aussi en mission à l'hôpital du Sacré-Coeur à Cartierville; leur fils, le R. Frère Gabriel, (Paul-Emile), frère enseignant à l'Académie du Sacré-Coeur, à Sorel. Soeur Paul-Joseph, (Germaine Parent), seule manquait à cette réunion.

—M. et Mme Wilfrid Despart, M. et Mme Aldèphe Despart, M. et Mme Arthur Despart se sont rendus à Roxton-Pond, pour assister aux funérailles de M. Ovide Despart.

Le R. Frère Germain, directeur du collège, s'est rendu à Ottawa ces jours derniers pour assister aux funérailles de son père, M. Louis Cloutier.

—M. et Mme Lionel Girardot, (Florianne Despart), annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Jean-Hugues. Parrain et marraine, M. et Mme Ronaldo Marcotte, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Wilfrid Despart, grand'mère de l'enfant.

St-Aimé

M. le curé Michel Paul-Hus vient de terminer sa visite paroissiale.

—La semaine dernière, une retraite fut prêchée par le R. Père Dandenault, O.M.I. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venus lui prêter leur concours pour les confessions.

—Mlle Yolande Brouillard, fille de M. et Mme Wilfrid Brouillard, a épousé M. Léopold Morin, fils de M. et Mme V. Morin, de Saint-Hugues.

—M. Raoul Bibeau, fils de feu M. Adrien Bibeau et de Mme Bibeau, a épousé Mlle Laurentienne Méthot, fille de M. et Mme Jos. Méthot.

—Mlle Aimée Berthe Paul-Hus, fille de M. et Mme Jean-B. Paul-Hus, a épousé M. Louis Parent, fils de M. et Mme Aimé Parent, de St-Robert.

—*Mmes Emery Forcier*, Michel Proulx, Arthur Laplante, Arthur Robert, M. Maurice Péloquin ont assisté au congrès du Tiers-Ordre à Montréal.

—Mlle Denise Forcier, de Sorel, visite sa famille la semaine dernière.

—Mme Michel Laplante, M. et Mme Jos. Bibeau, Mme Nobert Mathieu, ont assisté aux funérailles de Mme Paquet à Saint-Hugues.

—M. Bernardin Lafrance était en voyage d'affaires à Montréal, au cours de la semaine.

—M. Charles M. Bonin, de St-Jean, chez son père, M. A. Bonin.

—M. et Mme Albert Bélanger ont visité leurs fils, Paul-André et Jean, au collège Saint-Laurent, dernièrement.

—Mme Fortier, de Montréal, a passé quelque temps chez sa fille, Mme R. Couillard.

—Lundi, 25, fut chanté le service anniversaire de M. J.-Armand Desrosiers.

Baptêmes:

Octobre, 6.— Estelle, fille de Joseph-Aimé Mathieu et de Gertrude Bonin. Par. et mar. Oscar Bonin et Jeanne Théroux.

Octobre, 17.— Bernard-Alain-Fernand, fils d'Ovila Desrosiers et d'Eva Messier. Par. et mar. Bernard Desrosiers et Thérèse Messier.

St-Guillaume

M. et Mme Gérard Thibault, (Pauline Arpin), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé Joseph-André-Jean-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Dieudonné Michaud, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Gaston Arpin, (Laurette Mélançon), annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Thérèse-Françoise-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Arpin, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Armand Fafard, (Simone Théroux), sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Marcelle-Bibiane-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Fafard, grands-parents de l'enfant.

—Gilles Gauthier, enfant de M. et Mme Charles Gauthier, a été inhumé le 12 octobre, à l'église paroissiale. L'enfant est décédé à l'hôpital Sainte-Justine, Montréal, à l'âge de 6 mois.

—Une partie de whist, organisée les amicalistes, avait lieu le 14 octobre, à la salle paroissiale.

—M. Conrad Ponton et sa fille, Thérèse, autrefois de Montréal, sont maintenant résidants à Saint-Guillaume.

Marieville

M. et Mme Georges Gaudreau, (Dorina Hainault), sont les heureux parents d'un fils, né le 10 octobre et baptisé le même jour, sous les noms de Joseph-Pierre-François-Marie-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Guy Lajeunesse, (Cécile Hainault), oncle et tante de l'enfant.

—L'ouverture de la retraite pour les dames et demoiselles a eu lieu dimanche dernier. Les RR. PP. Pothier et Bissonnette, o.p., en sont les prédicateurs. Les dames et demoiselles se rendent en grand nombre aux différents exercices: instruction matin et soir et récitation du Rosaire dans l'après-midi.

—Les Chevaliers de Colomb et leurs dames ou amies se réunirent jeudi dernier pour un souper de famille des plus réussis. La veillée était rehaussée par la présence de M. le curé Théberge, M. le chanoine J.-B. Houle, MM. les abbés Henri Martel, vicaire, Horace Bernard, aumônier de l'Hospice, et Irénée Courtemanche, vicaire de Roxton-Falls. Les artistes invités, MM. Wilfrid et Ovila Duchesnay et Me André Côté, surent intéresser tout le monde, tant par la musique, le chant ou la déclamation. M. le curé accepta de porter la parole et donna quelques conseils pratiques... surtout pour les messieurs. En un mot, ce fut une soirée vraiment des plus intéressantes.

———:-o-:———

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE







COMME des centaines d'autres enfants en bas âge, quand elle dit "bonsoir papa," c'est à une photographie qu'elle s'adresse. Ces chers petits ne connaissent pas la joie de parler à un papa en vie, le bonheur de se faire "serrer bien fort" dans ses bras.

Leurs pères se battent là-bas pour vous permettre de vivre confortablement et en sûreté. Quand vous songez à ces petits, demandez-vous si vous placez tout ce que vous pouvez *pour hâter la victoire* et le retour des papas qui leur manquent.

Ces enfants ont besoin de l'amour, de l'affection, du confort et du plaisir que seuls les papas puissent procurer... et comme ils l'éprouvent ce besoin naturel! Vous pouvez contribuer à la réalisation de leurs rêves. Voyez dans les obligations de la victoire que vous achetez une sorte de baguette magique qui aidera à faire revenir ces "papas en carton" vers leurs petits qui leur tendent les bras.

Hâtons la victoire

Achetons UNE AUTRE OBLIGATION DE LA VICTOIRE aujourd'hui



"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus... Cessons nos luttes fratricides, unissons-nous!"
Honoré MERCIER

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice DUPLESSIS

91e ANNEE No 37 — VENDREDI 29 OCTOBRE 1943

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef — Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $2.00 — Etats-Unis, $2.50

VENDREDI 29 OCTOBRE 1943

Notes de voyage

EN CALIFORNIE

par Harry Bernard

Berkeley, Cal., le 17 octobre 1943

Le soleil californien ne m'a pas désappointé. Il était au poste à mon arrivée, radieux, enveloppant les choses de sa chaleur douce. Avant de commencer cet article, j'ouvre grande ma fenêtre, comme chez nous en juillet. Je suis dans un autre monde et ne puis facilement m'imaginer, d'ici, qu'un automne rigoureux sévit dans l'est du Canada. Berkeley, à vingt minutes de San Francisco, est le siège de l'Université de Californie, institution qui reçoit quelque 16,000 élèves chaque année, en temps normal. A cause de la guerre, ce nombre se trouve considérablement diminué. A Berkeley comme dans les autres universités américaines, le gros des étudiants se compose aujourd'hui de soldats et de jeunes filles. Au témoignage des professeurs, les activités ont pris une allure assez étrange, dont un bon nombre se plaignent. Tous essayent cependant de tirer de la situation le meilleur parti possible, déterminés à gagner la guerre et se disant que celle-ci ne durera pas toujours. Comme conséquence immédiate, l'état de choses présent détourne les jeunes des études linguistiques, littéraires et artistiques, et suscite des craintes pour l'avenir immédiat de la culture générale. Sous cet angle, une génération et plus se trouvera probablement perdue. Un peu partout, les étudiants se désintéressent du grec et du latin, du français, de l'espagnol, de l'allemand, des lettres, pour se consacrer aux sciences exactes et pratiques. Ainsi le veulent les besoins d'une nation en guerre.

Si j'ai vu encore peu de la Californie, j'eus l'occasion de me rendre à deux reprises à San Francisco. Ville cosmopolite s'il en est une, où toutes les races se croisent. Dans la région du port, on rencontre autant de Chinois, de Mexicains, de nègres, de Portugais, d'Italiens que d'Américains. L'espagnol est beaucoup parlé, non seulement par les Mexicains, mais par nombre d'Américains qui frayèrent sans doute avec eux et se familiarisèrent, étant jeunes, avec leur langue. La végétation exotique étonne partout le visiteur. Sans doute je m'attendais à cette flore étrange et luxuriante, mais il y en a trop. Les découvertes s'ajoutant aux découvertes, d'autant plus agaçantes que je n'ai pas de guide qui puisse me nommer les fleurs, les arbustes ou les arbres m'entourant. Les palmiers surtout semblent détonner dans le paysage, pour les gens du nord-est. Il y en a de nombreuses espèces, les uns balançant gracieusement de longues palmes de quinze et vingt pieds, les autres déployant leur feuillage en éventails. Les uns ont le tronc lisse, avec une écorce ressemblant à celle du hêtre, les autres une écorce rugueuse et bosselée, cependant que d'autres offrent un tronc qui n'est pas sans ressemblance, mais en plus gros, avec les formes de l'ananas. Une sorte de palmier nain pousse des lances pointues qui partent de terre et atteignent une hauteur de dix et douze pieds. Le lierre court sur le sol, grimpe aux arbres et s'accroche aux maisons, certains arbres sont fleuris comme des bouquets de mariées, des conifères inattendus penchent leur chevelure vers la terre, avec une allure de saules pleureurs. Il faut vraiment renoncer à toute description sérieuse. Je remarque un peu partout nombre d'essences qui appartiennent de près ou de loin à la famille des caoutchoutiers, et présentent des feuilles légèrement charnues, d'un vert assez sombre, luisantes comme si elles étaient vernies de frais. Cette flore n'est pas toute indigène. Le climat s'y prêtant, on l'importa des divers pays du monde, avec ce résultat que la Californie offre aujourd'hui l'aspect d'un immense jardin botanique, où se coudoient les plantes de cinq continents.

Avant d'arriver à Berkeley, j'ai passé trois jours à Eugène, Oregon, où se trouve l'Université de l'Oregon. Cette institution, jeune par rapport à tant d'autres, se pique de culture et s'intéresse fort à toutes les formes de la recherche intellectuelle. La guerre l'a frappée comme d'autres, mais elle cherche à maintenir le gros de ses cadres et s'enorgueillit de ses cours de langues, qui attiraient quelque 1,600 élèves avant l'entrée des Etats-Unis dans le conflit mondial. A Eugène, je rencontre une bonne douzaine de professeurs, avec lesquels on peut parler français librement, et qui parlent cette langue avec un véritable plaisir.

Incidemment, on s'intéresse partout au Canada français et notre petit peuple suscite une curiosité générale, qui semble aller croissant depuis la guerre. Dans les milieux cultivés surtout, mais cela n'est pas sans consoler des calomnies répandues par quelques publications populaires, ou encore du pessimisme exprimé à notre endroit par certains essayistes. On s'étonne du fait que les Canadiens français représentent aujourd'hui 30 pour cent de la population totale du Canada et d'aucuns, chez les Américains rencontrés, ne se gênent pas de prévoir leur prépondérance numérique, dans un avenir moins éloigné qu'on ne croie. A Eugène, je trouve au moins deux indications de l'intérêt que suscitent les nôtres. Une élève de l'Ecole de journalisme prépare présentement une thèse d'examen sur ce qu'elle appelle le problème canadien-français, et une autre, possédant déjà sa maîtrise ès arts, projette d'écrire à l'Université de Montréal sa thèse de doctorat, sur certains aspects du roman canadien-français. A rapeler ici que Mlle Eleonor L. Michel, de la Nouvelle-Angleterre, obtenait son doctorat à Laval il y a environ un an, avec une thèse sur les Canadiens français d'après les romans canadiens-français, et que l'écrivain américain Mason Wade, biographe de Margaret Fuller et de Parkman, prépare un ouvrage sur l'avancement culturel du Canada français, de 1860 à nos jours. A Berkeley, je rencontre aussi un professeur qui est à mettre au point un ouvrage assez spécial, sur l'origine des noms de lieux français, aux Etats-Unis. Il faudra surveiller de plus en plus ce qui se dit et s'écrira sur les nôtres, outre-quarante-cinquième. Chose certaine, on paraît nous connaître mieux que nous n'aurions cru, et avec une sympathie qui va grandissant. Non seulement à l'est, mais jusque dans l'extrême-ouest.

Je me demande jusqu'à quel point les Américains s'en rendent compte, mais le rôle joué par les nôtres, dans leur pays, dépasse ce que l'on peut imaginer. Ils ont été partout et l'on retrouve partout leur trace, même au pays des Mormons, comme je l'ai noté à Salt Lake City. En Californie, cela se continue. J'ai sous la main l'indicateur du téléphone d'Oakland, Alameda, Berkeley et San Leandro, et les noms de chez nous se trouvent à chaque page, épelés comme dans nos campagnes ou légèrement déformés. Le lecteur s'intéressera peut-être aux formes qu'ont prises ces noms et j'en copie quelques uns à son intention. Ainsi Bernier devient Barnier, et Bertrand, Bertram. Je continue: Berthiaume, Bertheaume; Ledoux, La Due; Labarre, Labaree ou La Barr; Labelle, La Bel; Leclair, La Clair; Laferrière, Laferrier; Lafleur, Lafler; Lamarre, La Mar; Lamoureux, Lamoreaux; Langlais, Langley; Laplante, La Plant; Lapointe, La Point; Lorange, Larange; Lasalle, Lasell. Il y en a comme ça indéfiniment. Quel peuple serions-nous aujourd'hui, au Canada, si nous avions pu garder tous nos fils? Il faut parcourir les Etats-Unis pour se rendre compte de nos pertes.

Quand vivait mon père

par Guy Sylvestre

Il est émouvant de penser qu'un des derniers gestes de Léon Daudet aura été de déposer un témoignage d'amour filial sur la tombe de son père, qu'il admirait tant. A son tour, le co-directeur de l'Action Française est passé au pays des Immortels, sans avoir été de l'Académie Française. Alphonse Daudet restera l'auteur de quelques-uns des plus beaux contes de toutes les littératures et ses *Lettres de mon moulin* demeureront une des lectures les plus agréables et les plus reposantes. Ses oeuvres plus considérables ont bien des qualités, mais elles ont déjà un peu vieilli. Quant à Léon Daudet, s'il s'est révélé un romancier trop pressé, il restera un des plus beaux types de pamphlétaire français et un mémorialiste de grande classe. Il faut bien avouer cependant que son dernier cahier de souvenirs, *Quand vivait mon père*, est une de ses oeuvres les plus faibles. Je crois que ce livre a été dicté par un homme vieilli et aigri par les événements et il se pourrait bien qu'il n'ait pas même lu son texte une seule fois, tant s'y rencontrent des phrases lourdes, incorrectes. C'est un livre écrit au hasard de la mémoire, où abondent les portraits pittoresques, les détails cocasses, les mots cruels. Le livre est cependant mal composé, et il renferme des grossièretés qui n'ajouteront ni à la gloire du père ni à celle du fils. Je ne vois pas pourquoi Léon Daudet a voulu ravir à l'oubli certains détails intimes peu glorieux. Peut-être a-t-il voulu nous rappeler que les écrivains ne sont pas des dieux? Mais nous nous en doutions bien.

Léon Daudet a raison d'évoquer avec fierté la figure sympathique de son père. Alphonse Daudet fut en effet un prodige de clarté et de joie dans un siècle de scientisme et de matérialisme. Quelle tête sympathique au milieu des grands réalistes qui dînent chez lui: Flaubert, Goncourt, Tourgeniew et Zola! Quel scandale qu'un grand écrivain de la fin du siècle dernier qui place au-dessus de tout Virgile et son cher Mistral! Car Daudet père fut méridional de coeur et d'esprit — "La Provence, mais j'en crève! — et son art est né au pays du soleil. Léon Bloy pouvait bien préférer l'art de Zola à celui de Daudet, qu'il comparait respectivement à un pachyderme et à un criquet; pour ma part, j'avoue préférer les olives à certains plats de résistance grossiers et c'est pourquoi Daudet fera toujours mon plaisir tandis que Zola m'assomme (il faut excepter de très belles pages).

Alphonse Daudet enseigna à Léon le culte des Humanités, qui sont "le sel de l'intelligence". Quels sont les auteurs préférés de l'auteur de *l'Arlésienne?* Ce sont d'abord Montaigne et Rabelais, puis les grands classiques romains Horace, Virgile, Lucrèce et Tacite; et enfin ce sont Pascal, Racine, Saint-Simon, Molière, LaFontaine, Goethe, les *Confessions* de Rousseau, les romans descriptifs de Hugo. C'est à ceux-là que le romancier revenait toujours et ceux qui le connaissent bien savent ce qu'il doit à chacun. Il ne faudrait pas oublier les grands félibres Mistral, Aubanel et Roumanille, qu'il connaissait comme sa Provence.

Autour de la figure de son père, Léon Daudet dessine de nombreux portraits d'intérêt inégal, mais souvent d'un pittoresque amusant: Céard, Lemaître, Hermant, Richepin, Sarcey, Cladel, Mariéton, Mendès, Brachet, Brochard, Nicolle, Mallarmé, Julia Bartet, Sarah Bernhardt, Mounet-Sully, Barrès et autres. Voici un portrait de Abel Hermant: "Hermant avait l'air d'une petite bille d'agathe vernissée, avec de petits yeux susceptibles et ronds, une petite voix de canard "couin coin, c'est étonnant, c'est désolant, c'est navrant", et il était couvert de petites mabilités, de petites flatteries, de petites rancunes à fleur de peau. . ." Des pages de cette veine abondent et nous procurent dans ce livre inégal des moments de plaisir.

Léon Daudet relève mille et une choses de la vie intime et artistique des écrivains et des artistes de son temps. Il est des mots exquis, comme celui de sa petite soeur Edmée, qui disait un jour à Carrière: "Tu prends sur ta palette du bleu, du jaune et du rouge, et ça fait toujours du gris. . ." Mais lui, enchanté de cette remarque: "Les gosses, spa, essepa, disent toujours des choses que les autres, spa, n'auraient pas trouvées." Ou encore: "Mon cher maître, avait dit Bergerat en demandant à Théophile Gautier sa fille Estelle en mariage, je dois vous prévenir que ma mère a vécu avec un prêtre." — "Mais, mon cher enfant, avec quelle personne plus honorable madame votre mère eût-elle pu vivre!" répondit le poète des *Emaux et camées.*

Parfois, la note est plus grave et plus émouvante — "Il y avait ceux qui trouvaient que Déroulède parlait mieux que Gambetta et ceux qui trouvaient qu'il parlait moins bien. Mais Gambetta riait en parlant au lieu que Déroulède restait grave, sous son paletot à pèlerine, comme un grand oiseau inconsolable." Mais le plus souvent Léon Daudet se laisse aller à la satire où il a peu d'égaux. *Quand vivait mon père* n'est pas un beau livre, mais c'est un livre intéressant et qui a des moments de gaieté qui réussissent à en faire pardonner d'autres.

Quand vivait mon père, par Léon Daudet, Paris, Grasset, 1940, réimprimé à Montréal, Librairie Pony, 1942.

L'INFORMATION POLITIQUE

À OTTAWA

M. King prépare activement les élections fédérales qui seront tenues l'an prochain

Trois importants projets font prévoir la tenue d'une élection après la prochaine session: le vote alternatif; la déduction des impôts; l'adoucissement du régime du rationnement.— On répète que M. King reste le seul qui puisse diriger le pays jusqu'après la guerre.— Les ministres tiennent des assemblées politiques avec leurs collègues provinciaux.— Les élections provinciales de Québec précéderaient celles d'Ottawa, pour mettre la C.C.F. et le Bloc populaire en mauvaise posture vis-à-vis le reste du pays.

par EDGAR BOUTET

Ottawa, 27, (Spéciale).—Si même rien de bien important ne transpire des milieux politiques de la capitale, on a quand même l'impression que le gouvernement est fort préoccupé de son sort électoral.

Son premier souci reste évidemment la poursuite de la guerre et le succès des mesures d'ordre militaire, mais, depuis le dernier caucus libéral à Ottawa, le mot d'ordre paraît être de s'appliquer à consolider, si possible, les positions du gouvernement.

Il est dès maintenant entendu que nous n'aurons pas d'élections générales avant une prochaine session du parlement. Cette session devrait précéder un appel au peuple. C'est dans l'ordre. D'ailleurs, le mandat du gouvernement sera épuisé l'an prochain, et M. King a déjà clairement déclaré qu'il est opposé à le prolonger sous quelque prétexte que ce soit. Donc, nous pouvons tenir pour certain qu'en 1944 nous aurons une élection générale.

Préparatifs électoraux

Le gouvernement s'y prépare. En y regardant de près, presque toutes les mesures dont on parle comme devant faire partie du programme ministériel paraissent être inspirées par des motifs électoraux.

Le ministère craint visiblement la pénétration de la CCF dans le château-fort libéral. On se souviendra qu'au lendemain de la guerre de 1914, lors des élections de 1921, le parti progressiste (que l'on peut assimiler aujourd'hui à la C.C.F.) avait remporté 39 des 56 sièges de l'ouest canadien. Les libéraux n'y avaient fait élire que six députés et les conservateurs sept. Il ne faudrait pas être étonné que la chose se répète aux prochaines élections. Et cela voudra dire la défaite certaine du gouvernement.

La réforme électorale

On se souviendra de même que le parti progressiste, dans le temps, préconisait la réforme électorale en réclamant la représentation proportionnelle ou le vote alternatif. Cette mesure leur paraissait favorable à leurs candidats.

M. King, pendant tout le temps qu'il a été à la tête des affaires, a fait mine de vouloir adopter cette réforme. A plusieurs sessions il a fait constituer des comités spéciaux pour étudier les méthodes de représentation proportionnelle.

Il en a été de cette réforme comme celle du sénat. C'est-à-dire de la feinte et rien de plus.

Cette fois, cependant, les libéraux en seraient venus à la conclusion que si l'on adoptait la méthode du vote alternatif, cela aurait peut-être pour résultat de sauver certains candidats dans plusieurs comtés. Aussi la rumeur veut ici qu'à la prochaine session le gouvernement proposera un projet de loi mettant en vigueur le vote alternatif.

Réductions des impôts

Au début de la guerre, le gouvernement avait cru qu'il lui serait possible de payer tout le coût de notre participation au fur et à mesure. Il voulait emprunter le moins possible et s'appliquer à boucler son budget à même le rendement des impôts.

Mais en raison de l'ampleur de notre participation, la chose est devenue manifestement impossible. On a dû emprunter, et chaque année, davantage. Nous en sommes rendus au cinquième emprunt de guerre en quatre ans. Les quatre emprunts antérieurs avaient un objectif global de 3 billions de dollars, et la population a prêté plus de 4 billions.

Les deux premiers avaient pour objectif 600 millions. Cette année nous aurons eu deux emprunts; l'un au printemps qui a rapporté plus de $1,300,000, et celui de cet automne qui rapportera très probablement un billion et demi. De sorte que cette année la population se trouvera à prêter pour la guerre plus de deux billions et trois quarts, soit presque autant que pendant les trois premières années de la guerre.

Ce sera, on l'admettra, une impressionnante contribution financière. Mais le gouvernement se rend compte que l'on a peut-être atteint la limite de notre effort dans ce domaine. Il est peu probable que, si la guerre dure encore, il nous sera possible, l'an prochain, de faire une aussi forte contribution.

Mais il reste que si le besoin s'en fait sentir, il faudra bien faire un autre appel à la population. Nous ne pouvons pas raisonnablement arrêter à mi-chemin ni même ralentir notre effort de guerre au moment décisif.

Aussi on prête au gouvernement l'intention de modifier l'assiette des impôts, afin de laisser plus de capitaux disponibles dans le portefeuille des canadiens. Cette mesure dont on parle de plus en plus dans les milieux politiques, ici, reçoit certaine confirmation chez ceux qui sont censés être au courant des intentions ministérielles.

Cette réduction d'impôts serait, d'autre part, un geste habile à la veille du vote. C'est surtout l'impôt sur le revenu qui serait modifié. On s'appliquerait à le modifier de façon à plaire au plus grand nombre.

Le rationnement

Lors du récent caucus libéral ici, plusieurs députés et représentants libéraux ont fait écho au mécontentement populaire au sujet des restrictions de toutes sortes auxquelles nous sommes soumis.

Les ministres auraient promis d'atténuer quelque peu ce régime. On peut donc s'attendre que d'ici quelques mois on fasse d'appréciables concessions, dans ce domaine, comptant de cette façon mettre

(suite en 6e page)

À QUÉBEC

Le frère d'un ministre quitte le parti libéral pour devenir organisateur de la C. C. F.

L'affolement s'est emparé de tous les chefs libéraux, devant des défections qui se font de plus en plus nombreuses.— Le secrétaire d'un ministre abandonnera aussi son poste.— M. Godbout et ses collègues ont eu toutes les peines du monde à parler à l'assemblée de Rimouski, et le premier ministre se rend ridicule quand il essaye de blâmer un journaliste qui a eu le courage de dire toute la vérité, parce que lui-même présente des explications qui ne tiennent pas debout.

par ALBERT PLOUFFE

Québec, 27, (Spéciale).— L'effrondement du parti libéral a commencé à se manifester définitivement avec l'assemblée-cauchemar de Rimouski, dimanche dernier, et les organisateurs politiques ont des figures longues comme le bras, au parlement. L'impopularité du premier ministre s'y est étalée de façon non équivoque.

La maîhabileté de M. Adélard Godbout a su profiter de cette affaire pour commettre une de ses innombrables gaffes. Il a voulu, dans une de ses colères ridicules, se venger du journaliste qui avait eu l'honnêteté professionnelle de raconter en détail ce qui s'est passé; il a réussi à attirer l'attention de toute la province sur la rebuffade que lui-même et ses collègues ont éprouvée.

Comme c'est bien le commencement de la fin, on apprend que plusieurs libéraux en vedette abandonnent officiellement le parti libéral pour se réfugier, avant le coulage à pic du navire, dans des abris quelconques. Ainsi, le frère d'un ministre du cabinet Godbout a donné sa démission et prendra, dès ces jours-ci, la direction d'un bureau d'organisation que les C.C.F. ouvrent à Québec, dans l'édifice Guillemette, rue de la Couronne.

Le secrétaire d'un ministre serait, pareillement, sur le point de démissionner, pour accepter un poste dans le domaine de l'assurance.

Ces deux cas démontrent jusqu'à quel point les chefs libéraux sont convaincus de leur défaite imminente. La plupart enragent contre M. Adélard Godbout, qu'ils accusent de tous leurs maux. Un ancien ministre du cabinet Taschereau déclarait, ces jours derniers, devant plusieurs témoins, que c'était pénible de constater le gâchis que l'incompétence du premier ministre actuel avait provoqué dans le parti, à qui il a causé des blessures mortelles.

Plusieurs des ministres actuels sont mécontents de sa politique en matière d'électricité, qu'ils qualifient de coup de tête. Les plus "sauveux" ont dû, tout récemment, l'approuver, car il n'y a pas moyen pour eux d'agir autrement. Mais certains obéissent à la dure nécessité de protéger leurs intérêts personnels, contre leur fierté et leur conviction. Prenons, par exemple, M. Léon Casgrain. Jamais un procureur-général n'a été traité de façon aussi humiliante. Il n'a pas, à sa disposition, l'administration des fonds secrets de la police. Or, c'est un fait bien connu des gens au courant de la régie interne que le procureur-général, pour bien s'acquitter des obligations de son poste de haute responsabilité, doit compter sur des fonds qu'il est seul à contrôler. Il a été tenu en laisse, comme un petit chien bien insignifiant. On lui a imposé un Louis Jargailles, que lui-même détestait; on l'a mis à la tête d'une tas de policiers indignes, qui ont semé le scandale aux quatre coins de la province.

M. Casgrain a avalé tout cela et, devant les auditoires, il s'est lancé dans des louanges qui sentaient l'effort, pour prétendre qu'il admire le chef qui lui a ainsi botté le derrière en le forçant à un rôle humiliant. Pourquoi? Parce qu'il est dégoûté et qu'il espère avoir la même chance que ses deux prédécesseurs et devenir membre de la magistrature. S'il avait eu plus de fierté, plus de courage, il aurait renâclé, comme d'autres ministres; mais il a préféré ses intérêts personnels, et c'est pour cela qu'il apporte un zèle étrange à oublier les avanies que le premier ministre lui a généreusement servies, en ne le tirant de son obscurité qu'au moment où M. Maurice Duplessis a signalé à toute la Chambre les injustices dont il était victime.

Il est question que le gouvernement trouve un poste nouveau à l'hon. juge Ferdinand Roy, qui porte présentement le titre de magistrat en chef, mais qui préside les activités de la Commission du Salaire minimum. M. Léon Casgrain héritera de ses prérogatives. Il semble qu'il préparerait mieux sa carrière par une attitude plus noble, mais avec le parti libéral tel que dirigé par M. Godbout, les normes sont renversées dans tous les domaines.

* * *

Le premier ministre avait envoyé des émissaires pour tâter le terrain, dans Rimouski, et préparer la convention qui devait choisir un successeur à feu le Dr Moreault, qui fut le député libéral de ce comté pendant 20 ans. Si l'attitude générale de la population avait été sympathique, il avait l'intention d'y briguer les suffrages. C'est pour cela que ses brasseurs de cartes y avaient été dirigés pour "tripatrouiller" la convention. Ils ont obtenu un succès à l'envers.

Le jeudi, ils réunirent bon nombre des délégués, afin d'étudier les candidatures. On avait promis à plusieurs d'entre eux des récompenses s'ils insistaient pour faire choisir M. l'avocat Tessier, un jeune homme frais sorti de l'Université. Les vieux libéraux favorisaient le notaire Belzile, un professionnel sérieux, très connu. Quand les organisateurs officiels procédèrent à leur comédie, les représentants qu'on avait achetés par le pitoitement de certaines faveurs se mirent à crier le nom de M. Tessier. M. Belzile et un autre que la rumeur désignait réalisèrent vite le coup monté, et ils refusèrent de se soumettre à un vote malhonnête. C'est pour cela que, le dimanche, il n'y eut, officiellement, qu'une seule candidature.

Mais la procédure injuste a semé la division parmi les rangs des libéraux qui maintenaient, malgré toutes les épreuves, leur loyauté

(suite en 6e page)

Billet du jeudi

François Mauriac

François Mauriac, dont plusieurs ouvrages connurent la réédition à Montréal, notamment *Le Mal*, *La Pharisienne* et *Thérèse Desqueyroux*, n'a guère besoin qu'on le présente au public canadien. Il lui est connu depuis longtemps, et d'aucuns brûlent chez nous, pour lui, d'un culte véritable. Il a au pays, non seulement des admirateurs, mais des imitateurs, des disciples. Sans doute les romans catholiques de Mauriac peuvent paraître étranges aux âmes déjà troublées, ou timorées, qui n'envisagent l'oeuvre chrétienne que sous l'angle apologétique. Or Mauriac n'est pas un écrivain qui s'adresse aux faibles et aux pusillanimes, non plus qu'aux enfants. Catholique de grande lignée, convaincu et pratiquant, il ne craint pas de se pencher sur les plus douloureuses misères et de les décrire, dans l'espoir d'en tirer possiblement quelques malheureux. Sa manière déroute, car elle l'oblige à des récits, des peintures, des études d'âmes qui détonneraient dans un livre d'heures. Il montre ce dont l'homme est capable sans Dieu, pour prouver que l'homme a besoin de Dieu. A l'encontre par exemple de René Bazin, toujours catholiquement chaste, que négligeait le monde antireligieux, Mauriac pénètre dans ce monde, en raison du caractère même de son oeuvre, et il peut y dire des paroles de vie à de nombreux incroyants. Pour reprendre un mot du Père Bellouard, dominicain, "il leur a fait comprendre la tristesse de leur vie, convaincu qu'il se trouve encore des gens pour n'apprendre que dans une grande honte."

* * *

Mauriac ne s'illusionne pas sur les dangers de son métier. Il a dit un jour: "Je crois qu'il est heureux pour un romancier d'être catholique, mais je suis sûr aussi qu'il est très dangereux pour un catholique d'être romancier." C'est que le romancier est appelé à peindre le mal, le péché, même pour les combattre, et l'humanité est ainsi faite qu'elle peut en prendre le goût dans les livres qui veulent en inspirer l'horreur. D'où dilemme. Le romancier catholique doit-il ignorer le mal pour ne pas troubler certaines gens, ou doit-il peindre le mal dans l'espérance de sauver le pécheur, en lui montrant le fond de sa déchéance? Mauriac conclut que le pécheur ne saurait être abandonné à lui-même et que le romancier catholique, poursuivant son oeuvre de bon samaritain, ne doit pas fuir devant les plaies de l'âme. Pas plus que le médecin devant celles du corps. Sur cet aspect du problème, le philosophe Jacques Maritain s'exprime d'ailleurs de même façon: "Le romancier peut et doit tout peindre, à condition qu'il le fasse sans connivence et qu'il ne soit pas avec son sujet en concurrence d'avilissement." Et Mauriac d'ajouter pour son compte: "N'est-ce pas l'erreur initiale de beaucoup d'éducateurs, de croire qu'en ne parlant pas des passions, on les supprime? Nourri entre les murs d'un couvent, sans livres, sans journaux, ne doutez pas qu'un adolescent les découvre toutes, car il les porte toutes en lui. Il n'y a pas, hélas! que le Royaume de Dieu qui soit au-dedans de nous."

* * *

Romancier catholique, Mauriac sait que son oeuvre peut sauver ou corrompre. Aussi ne s'oppose-t-il pas à ce qu'on l'interdise aux jeunes et aux faibles. Il réclame cependant, pour ses livres, le droit d'accomplir leur mission salvatrice dans les milieux où elle peut s'exercer. "Il faut, dit-il, ne pas scandaliser, mais ne pas mentir; il ne faut pas exciter les convoitises de la chair, mais se garder aussi de falsifier la vie. Où est le plus grand péril: faire rêver dangereusement les jeunes hommes ou, à force de fades mensonges, leur inspirer le dégoût du Christ et de son Eglise?" Partant de ces idées, Mauriac transforme le roman catholique, avec ce résultat que des milliers de gens, jadis hostiles à toute littérature religieuse, semblent aujourd'hui s'y complaire. Né à Bordeaux en 1885, François Mauriac appartient à une famille de la bonne bourgeoisie française. S'il débute dans les lettres par deux recueils de poèmes, *Les Mains jointes* et *L'Adieu à l'adolescence*, il comprend tôt qu'il ne saurait s'exprimer par le vers. Il écrit deux romans, *L'Enfant chargé de chaînes* et *La Robe prétexte*, fait la guerre de 1914 à 1918. Il se remet à son oeuvre après l'armistice et ses livres suivent désormais, à raison de deux ou trois par an. On note avec curiosité qu'un frère de Mauriac est prêtre, un autre, médecin, un troisième, notaire: les cadres de la société représentés dans la famille du romancier, peintre dans une large mesure de la bourgeoisie et de la tradition. Mauriac fait partie de l'Académie française, depuis 1933.

L'Illettré

(REPRODUCTION INTERDITE)

NOUVELLES DE LA RÉGION

Mme N. Berger décédée à Upton à l'âge de 77 ans

Mme veuve Narcisse Berger, née Julie Langelier, autrefois de Saint-Hyacinthe, est décédée à Upton, à l'âge de 77 ans. La défunte laisse deux fils et trois filles: MM. Joseph Berger, Acton Vale; Armand, Upton; Mmes Dieudonné Berthiaume, (Eva); Ephrem Prud'homme, (Blanche), Upton; Hubert Vandal, (Marie-Ange), Saint-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale d'Upton.

———:-o-:———

Upton compte une population de 1.634 âmes

Upton, 25, D.N.C.

La population d'Upton, (Bagot), s'élève cette année à 1.634 âmes, d'après les chiffres recueillis par M. l'abbé F. Jodoin, curé, qui vient de terminer sa visite paroissiale. Comparativement à l'année passée, ces chiffres marquent une légère augmentation.

St-Valérien

Les Religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception, ont fait ces jours derniers leur tournée annuelle dans la paroisse et les écoles.

—Une imposante délégation de cultivateurs assistèrent au congrès de l'U.C.C. tenu à Saint-Liboire, dernièrement.

—Un bon groupe de Tertiaires se sont rendus à Montréal pour assister au congrès du Tiers-Ordre.

—Une partie de cartes avait lieu mardi dernier, au profit des oeuvres paroissiales. Elle remporta un vrai succès.

—Jeudi avait lieu une soirée agricole avec projections lumineuses, dans le but de promouvoir la culture de la betterave à sucre dans la paroisse. MM. Alvarez St-Denis et E. Breton, agronomes, adressèrent la parole sur ce sujet.

—Nous avions le plaisir d'entendre dimanche, les Révérends Frères du Sacré-Coeur, de Granby, chanter la grand'messe. Les religieux et M. le curé A. Nadeau prirent le dîner chez M. Jos. Laflamme, père du R. Fr Charles-Henri.

Assemblée de la J.A.C. de Saint-Antoine

Elle s'est tenue dimanche dernier, sous la présidence de M. l'abbé E. Fournier.—Allocution de M. l'abbé Roland Salvail, aumônier diocésain.

Saint-Antoine, 20, (Spéciale)

La Jeunesse agricole catholique de Saint-Antoine-sur-Richelieu a tenu dimanche dernier sa première assemblée générale, sous la présidence de M. l'abbé E. Fournier, curé de la paroisse. M. l'abbé Roland Salvail, aumônier diocésain, de Saint-Hyacinthe, et M. Ernest Darsigny, président général, de Saint-Damase, invitèrent les jeunes à faire partie de la J.A.C. La partie récréative comprenait du chant, de la musique et de la comédie. La J.E.C. prêta son concours. Quelques-uns de ses membres interprétèrent une saynète intitulée *Retour à l'école*. Des actrices de la J.A.C. F. représentèrent *Marraine de guerre*, comédie, cependant que la section masculine donnait *Les deux chasseurs*, comédie. M. l'abbé Chaput, aumônier du cercle de Saint-Antoine, porta la parole pour remercier toutes les personnes qui contribuèrent au succès de la réunion. Outre ceux déjà nommés, on remarquait: le R.P. Gagné, c.s.v., Mlle Lucile Godin, présidente fédérale, Mlle Marie-Claire Charbonneau, responsable du journal de la J.A.C.

———:-o-:———

Partie de cartes au bénéfice des oeuvres de charité

Une partie de cartes aura lieu le 3 novembre, à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu, au bénéfice des oeuvres de charité. Le whist, le cinq-cent et le bridge seront à l'honneur. De nombreux prix, présentement exposés chez Mlle Herminie Fontaine, seront donnés aux gagnants. Le premier prix de présence sera tirée à 8 heures 30 du soir.

Grand-messe et service funèbre à l'Hôtel-Dieu

Une grand'messe pour le repos de l'âme de Mme Joseph Désautels, Dame de charité, sera chantée le 1er novembre, à 9 heures du matin, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Invitation spéciale aux membres de l'Association des Dames de charité.

Un service funèbre pour les bienfaiteurs défunts de l'Hôtel-Dieu, de cette ville, sera chanté le 3 novembre, à 9 heures du matin, dans la chapelle de l'institution. Respectueuse invitation est faite d'y assister.

———:-o-:———

Funérailles de M. Nap. Lapointe à S.-Barnabé

Saint-Barnabé, 26, D.N.C.

Les funérailles de M. Napoléon Lapointe, décédé à l'hôpital Notre-Dame, Montréal, à l'âge de 78 ans, eurent lieu à l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Louis Forest, curé, qui chanta aussi le service funèbre. Au choeur, on remarquait M. l'abbé Hilaire Chabot, de Saint-Hyacinthe. Les porteurs étaient MM. Alphérie Cloutier, Albert Rodier, Hilaire Cloutier, Damase Lapierre, Armand Girouard et Hélodore Laporte.

Saint-Paul

Une trentaine de membres du cercle de Fermières se sont rendus à Granby la semaine dernière afin d'assister à la journée d'études de la Fédération, ainsi qu'au concours exposition, qui se sont tenus au sous-sol de l'église Saint-Eugène de Granby. Les fermières ayant exposé les six exhibits demandés, ont obtenu le premier prix, ayant conservé un pourcentage de 144.3 points sur 150.

—Mme Henri Casavant de Cookshire, est venue la semaine dernière chez M. Victor Auger.

—Mlle Yvonne Boutin est allée à Saint-Damase ces jours derniers, chez son amie, Mlle Pauline Jodoin.

—M. et Mme Alphonse Chauvin sont allés à la Baie St-Paul visiter des parents.

Récollection le 31 à la Villa S.-J. d'Arc

Les anciennes retraitantes et leurs amies sont cordialement invitées à la récollection trimestrielle qui se tiendra dimanche prochain, 31, à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc de cette ville. Comme d'habitude, la journée s'ouvrira à 9 heures 30 du matin pour se terminer vers 4 heures de l'après-midi. Toutes les assistantes devront entendre la messe avant de venir. Le dîner sera servi à la salle du Patronage des jeunes filles, coin Sainte-Anne et Marguerite-Bourgeoys, où aura lieu la récollection.

———:-o-:———

La population de Saint-Jude est de 1.180 âmes

Saint-Jude, 26, D.N.C.

La population de Saint-Jude s'élève cette année à 1.180 âmes, répartles dans 175 familles, d'après les chiffres recueillis par M. l'abbé J.-Edmour Saint-Pierre, curé, qui vient de terminer sa visite paroissiale.

Richelieu

M. et Mme E. Patenaude annoncent le mariage de leur fille Noëlla, à M. Victor Landry, fils de M. et Mme Eugilde Landry, de Richelieu. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église paroissiale de Chambly Canton, samedi matin.

—M. et Mme Achille Gladu, de Richelieu, annoncent le mariage de leur fille, Léonne, à M. Marcel Brière, fils de M. et Mme Arthur Brière, de Marieville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale de Richelieu, samedi matin.

—M. et Mme Eugène Lafleur et leurs enfants, Pierre, Mariette, André, étaient en visite chez leurs parents.

Saint-Damase a une population de 1.383 âmes

Saint-Damase, 27, (Spéciale)

La population de Saint-Damase compte cette année 1.383 âmes, réparties dans 291 familles, selon les statistiques recueillies par M. l'abbé Etienne Cordeau, curé, au cours de sa visite paroissiale. Au village, on enregistre 96 familles et 325 âmes. A la campagne, 195 familles et 1.058 âmes.

———:-o-:———

Soirée récréative à Saint-Barnabé le 6 novembre

Saint-Barnabé, 26, D.N.C.

Une soirée dramatique et musicale se tiendra à Saint-Barnabé-Sud, dans la salle paroissiale, le 6 novembre, sous les auspices de la Jeunesse agricole catholique. Le programme débutera à 8 heures. Tous les paroissiens sont invités.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

M. Joseph Désautels remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son épouse, née Dorilla Monty, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

ST-MATHIAS

Mme Joseph Bérard et Mlle Gabrielle Bérard sont de retour d'une promenade de plusieurs jours à St-Hubert et Chambly-Bassin.

—Mme J.-J. Emond, de St-Lin des Laurentides, ainsi que M. et Mme J. Robertson étaient dimanche dernier en visite chez M. et Mme André Roy.

—Le Dr Marc Bergeron, de l'Unité Sanitaire de Saint-Hyacinthe, de passage lundi à Saint-Mathias.

—M. Donat Perron et sa famille, de St-Jean, sont venus à Saint-Mathias lundi, pour assister au service anniversaire de Mme Hormisdas Perron, leur tante.

—M. et Mme Albert Davis, en voyage à Détroit, Michigan, depuis quelque temps, sont de retour au pays.

—Plusieurs de nos paroissiens d'été étaient ici, en fin de semaine, entre autres: Mme Bouchard, MM. et Mmes André Arès, Jean-Paul Lafrance, Georges Marsan, André Crampon, etc.

RÈGLEMENT OFFICIEL
COMMISSION des PRIX et du COMMERCE en TEMPS de GUERRE

3 COUPONS 'D' vous donnent le droit d'acheter une bouteille de 3½ lbs. de Sirop CROWN BRAND

Aujourd'hui, les coupons de rationnement sont presque aussi importants que l'argent. Servez-vous en pour obtenir ce qu'il y a de mieux comme goût et comme qualité. Insistez pour qu'on vous donne le



N89

Sirop CROWN BRAND
The CANADA STARCH COMPANY Limited

RENSEIGNEMENTS

Pour les cultivateurs de l'Est qui veulent acheter des grains fourragers de l'Ouest.

GRAINS DISPONIBLES:

BLÉ • AVOINE • ORGE

MODE D'ACHAT

Commandez par l'intermédiaire de votre marchand habituel. Le marchand peut commander ces grains, vous en dire le coût et se charger de tous les détails d'expédition jusqu'à votre gare

ou

Commandez directement d'un fermier de l'ouest. N'oubliez pas (1) de mentionner la sorte et la catégorie de grain désiré, (2) de spécifier que le grain ne doit pas avoir plus de 3% de déchet (*dockage*), et (3) soyez prêts à accepter le grain à une catégorie près de celui que vous aurez choisi.

Les achats ainsi faits garantissent à l'acheteur les droits aux primes, à l'aide au transport et aux autres paiements promis par le gouvernement fédéral si l'expédition est conforme aux règlements.

• • •

RENSEIGNEMENTS SUR LES PRIX

Les prix pour l'avoine et l'orge sont fixés au boisseau, prix maximum (ou prix courant si celui-ci est inférieur), base en entrepôt à Fort William ou Port Arthur.

Prix maximum pour l'avoine, 51½c le boisseau; pour l'orge, 64¾c le boisseau.

C'est l'acheteur qui doit payer le transport, les frais de chargement, la commission et l'assurance pour les risques de guerre.

AIDE GOUVERNEMENTALE POUR LES ACHATS DE GRAINS FOURRAGERS

1. Prime par boisseau—1½¢ en octobre—1¢ en novembre—½¢ en décembre.
2. Prime de 8¢ par boisseau sur le blé employé pour l'alimentation du bétail.
3. Aide au transport des grains fourragers de Fort William—Port Arthur à tous les points de l'Est du Canada.
4. Tolérance de 3% de déchet (impuretés) afin d'activer l'expédition du grain.

LISEZ CECI ATTENTIVEMENT

Un wagon entier constitue une commande minimum de grain. On tolère 3% de déchet sur les achats de grain. L'acheteur ne paie que pour 1% de déchet; il ne paie rien pour la quantité en plus de 1%.

Après réception du grain, l'acheteur doit s'adresser à l'Administrateur des fourrages concentrés, Edifice Confédération, Ottawa, pour obtenir les formules nécessaires au remboursement des frais de transport et des primes payées par le Gouvernement fédéral. Conservez les pièces suivantes: (1) La facture originale ou une copie de celle-ci signée par le vendeur. (2) La facture acquittée pour le transport ou l'avis d'arrivée des bureaux des chemins de fer. (3) Le certificat de classement du grain faisant voir qu'il appartient à une catégorie établie sous la Loi des Grains du Canada et qu'il ne contient pas plus de 3% de déchet (*dockage*).

OFFICE DU RAVITAILLEMENT EN PRODUITS AGRICOLES
Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa
Honorable JAMES G. GARDINER, Ministre

184EF

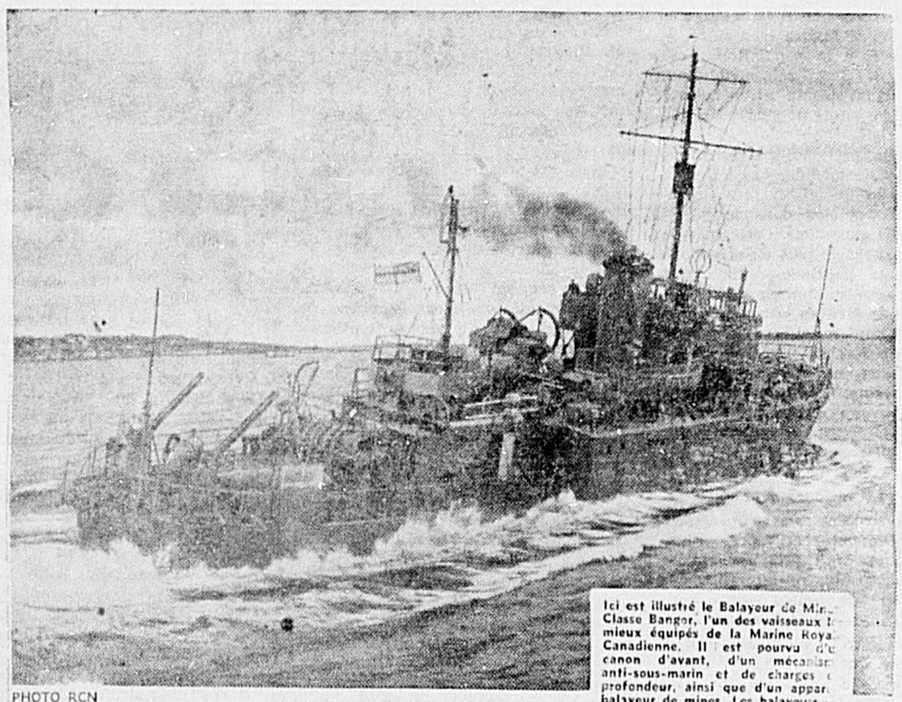


PHOTO RCN

Ici est illustré le Balayeur de Mine Classe Bangor, l'un des vaisseaux le mieux équipés de la Marine Royale Canadienne. Il est pourvu d'un canon d'avant, d'un mécanisme anti-sous-marin et de charges de profondeur, ainsi que d'un appareil balayeur de mines. Les balayeurs de mines ont été particulièrement effectifs dans la patrouille côtière et les opérations protectrices dans le Saint-Laurent.

Sur la défensive

• Cette guerre s'est rapprochée de nos propres rives. Les sous-marins de l'Axe ont opéré le long de nos côtes et ont, l'an dernier, coulé des navires dans le cours du Saint-Laurent. Il a fallu, ces dernières semaines, débarrasser de mines ennemies le chenal de Halifax.

Les combattants du Canada, où qu'ils puissent être, sur mer, sur terre ou dans les airs, vous défendent, **vous, votre** foyer et **votre** famille — dans les combats les plus âpres en Europe ou le long des voies maritimes canadiennes.

Ces défenseurs du Canada comptent **tout d'abord** sur les civils pour leur fournir les munitions et approvisionnements nouveaux dont ils ont besoin pour protéger le Canada. Ces approvisionnements et munitions ne peuvent leur être fournis en quantités adéquates que si **chacun**, avec ses surplus de gains et ses épargnes, place sur le prochain Emprunt de la Victoire.

Prenez maintenant vos dispositions pour

Acheter des Obligations de la Victoire

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Fondée en 1867

LE TRÈS HON. SIR THOMAS WHITE, G.C.M.G., *Président du Conseil*

S. H. LOGAN, *Président* — A. E. ARSCOTT, *Vice-Président* — S. M. WEDD, *Gérant Général*

636F

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE-

HÂTONS LA VICTOIRE



AVANT LA GUERRE: *Jules n'hésitait pas à dépenser $100 pour un voyage de chasse et, pour rien au monde, il n'aurait voulu se priver de ce plaisir.*



AUJOURD'HUI: *Jules ne va pas à la chasse: les $100 qu'il aurait ainsi dépensés, il les affecte à l'achat d'une obligation de la victoire. Il estime qu'il est plus important de tuer des Nazis que des perdrix.*

Faisons notre part sans hésiter- et la victoire sera assurée

Nos braves gars qui sont actuellement outre-mer combattent avec vaillance pour hâter la victoire — ils n'hésitent pas à risquer leur vie pour nous *assurer* cette victoire. Tout ce que l'on nous demande de faire, c'est de ne pas dépenser inutilement et de *prêter* notre argent pour l'achat d'avions, de tanks, de bateaux et de canons. Le Canada demande cette fois $1,200,000,000. Refuser de souscrire à cet emprunt national, ce serait refuser de venir en aide à ceux qui se battent pour que nous gardions nos libertés. Hâtons donc la victoire en affectant tout l'argent que nous pouvons à l'achat d'obligations de la victoire — et surtout, comptons-nous heureux de pouvoir encore jouir de la liberté de le faire!

Le coût de cet espace a été défrayé par

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE — LA BRASSERIE DOW
LA BRASSERIE FRONTENAC

NB-9F

NOUVELLES DE LA RÉGION

LES SPORTS

Dans la ligue féminine de petites quilles

Les équipes Lucien Bélanger et Gotham, département no 2, sur un pied d'égalité en première place.— Prochaines parties.— Huit équipes en lice.

Les équipes Lucien Bélanger et Gotham, *département* no 2, occupent *ex aequo* la première place de la ligue féminine de petites quilles de Saint-Hyacinthe, avec une avance d'un point sur les équipes Salon Mado et Magasin Moderne. Ci-après la position:

	Pts
Lucien Bélanger	4
Gotham, départ. no 2	4
Salon Mado	3
Magasin Moderne	3
Bijouterie Godbout	1
Magasin United	1
Magasin Fédéral	0
Gotham, départ. no 3	0

* * *

Les parties suivantes auront lieu mardi, 2 novembre, sur les allées de la salle Auger: à 7 heures 30 du soir: Magasin Moderne contre Bijouterie Godbout, Gotham, départ. no 3, contre Salon Mado; à 9 heures: Magasin Fédéral contre Gotham, départ. no 3; Magasin United contre Lucien Bélanger.

* * *

La ligue comprend huit équipes qui jouent le mercredi soir sur les allées de la salle Auger. Le conseil de direction se compose comme suit: Mlle Jeannette Cordeau, présidente; Mlle Gisèle Girard, secrétaire; Mme S. Payette, trésorière. Chapeautés le capitaine de chacune des équipes: Magasin Fédéral, Mlle G. Girard; Lucien Bélanger, Mlle M.-P. Messier; Salon Mado, Mlle A. Frappier; Bijouterie Godbout, Mme H. Barré; Magasin Moderne, Mme S. Payette; Magasin United, Mlle E. Arsenault; Gotham, départ. no 2, Mlle J. Cordeau; Gotham, départ. no 3, Mlle G. Pion.

—:-o-:—

L'Ecole navale gagne 7-3 sur le Royal junior

L'équipe de hockey de l'Ecole navale de Signaleurs, de cette ville, a défait l'équipe Royal junior, de Montréal, par 7 à 3, dans une partie jouée dimanche dernier au stade municipal, devant quelque 1.200 amateurs. Les vainqueurs menèrent l'attaque du commencement à la fin.

Dans la classe A de la ligue de petites quilles

L'équipe Gotham détient encore la première position.— L'équipe Guilmaine & Frères en deuxième.— Deux parties dimanche prochain.

L'équipe Gotham détient encore la première position de la ligue de petites quilles de Saint-Hyacinthe, classe A. Elle a enregistré 9 points, un de plus que l'équipe Guilmaine & Frères. Ci-après la position des équipes:

	Pts
Gotham	9
Guilmaine & Frères	8
Woodhouse	6
L. Bélanger	5

* * *

Deux parties auront lieu dimanche prochain sur les allées de la Société Philharmonique. A 1 heure 30 de l'après-midi, l'équipe Gotham s'attaquera à l'équipe Lucien Bélanger. A 3 heures, les équipes Woodhouse et Guilmaine & Frères se feront la lutte.

* * *

Ci-après le rapport détaillé des parties de dimanche dernier:

Lucien Bélanger:

A. St-Amant	127	143	100	370
G. Fréchette	111	152	118	381
L. Morrow	90	122	95	307
A. Morin	118	141	182	441
H. Richer	123	133	143	399
	569	691	638	1898

Woodhouse:

L. Aubry	153	141	156	450
R. Théberge	112	121	106	339
D. Grenier	115	118	121	354
H. Desmarais	164	109	116	389
A. Lord	138	118	173	429
	682	607	672	1961

Guilmaines & Frères:

O. Rousseau	144	123	131	398
P. Gazaille	142	125	109	376
G. Piché	100	164	184	448
W. Bernard	155	130	109	394
E. Riendeau	129	130	137	396
	670	672	670	2012

Gotham:

N. Nault	118	85	82	285
G. Houle	112	180	109	401
L. Morin	150	124	110	384
G. St-Amant	143	128	106	377
J. McCaffrey	166	166	96	428
	689	683	503	1875

Fairchild jouera dimanche contre l'Ecole navale au stade municipal

L'équipe de hockey Fairchild, de Montréal, s'attaquera de nouveau à l'équipe de l'Ecole navale de Signaleurs de cette ville, dimanche prochain, au stade municipal. Les deux équipes se rencontrèrent pour la première fois le 10 octobre, et firent partie nulle, 4-4, devant près de 1.500 amateurs. Fairchild compte des étoiles telles que Paul Leclerc, joueur maskoutain, Laframboise, Larocheile, Watson, Gauthier. D'autre part, l'Ecole navale jouit des services de jeunes athlètes habiles et agressifs. Le gardien des buts, Doug Jackson, et la défense Jack Irvine jouaient la saison passée pour l'équipe des Rangers de Winnipeg, qui décrocha le championnat junior. La partie débutera à 2 heures 30 de l'après-midi.

Côté décroche la 2e place à Hamilton, Ont.

Le célèbre coureur pédestre, autrefois de Saint-Hyacinthe, se sent malade au quatorzième mille, mais touche le fil d'arrivée 30 secondes après Ab Morton.

Le coureur pédestre Gérard Côté, du centre d'instruction de Valleyfield, autrefois de Saint-Hyacinthe, a décroché la deuxième place dans une épreuve de 19 milles tenue samedi dernier à Hamilton, Ontario. Côté se sentit malade au quatorzième mille, et l'aviateur Ab Morton, de Toronto, en profita pour le devancer. Morton parcourut la distance en 1 heure, 9 minutes, 50 secondes. Côté toucha le fil d'arrivée 30 secondes plus tard. "Whitley" Sheridan, du Hamilton Olympic Club, finit troisième. Un coureur canadien-français, Adrien Pronovost, de Québec, s'adjugea la sixième position. Côté, Morton et Sheridan coururent côte à côte durant les premiers quatorze milles. Tout à coup, au sommet d'une longue colline, Côté ralentit son allure. Sans sa volonté de fer, il eût abandonné. Il ressaisit bientôt toutes ses forces, dépassa Sheridan et talonna Morton. Il aurait certainement gagné si la course avait été de 20 milles. Le soldat Fred Bristow, de Toronto, mena le peloton dès le début, mais ne put conserver son avance. Il termina en quatrième place. Johnny Semple, vétéran des classiques de la marine américaine à Sampson, N.-Y., se classa cinquième. Johnny Rizzo, qui prenait part à sa première course, se trompa de chemin et parcourut dix milles de plus que les autres concurrents. Il s'assura la huitième position. L'aviateur Edwards, de la R.A.F., dut abandonner à cause d'une blessure à la cheville, alors qu'il voyait le fil d'arrivée.

La ligue de petites quilles des Jeunes

L'équipe Canada Radio Service s'est emparé de la première position.— L'équipe de la Société Philharmonique en deuxième place.— Dernières parties.

L'équipe Canada Radio Service s'est emparé de la première place de la ligue de petites quilles des Jeunes. Elle possède l'avantage d'un point sur l'équipe de la Société Philharmonique. Ci-après la position:

	G	P	Pts
Canada Radio Service	10	5	14
Société Philharmonique	10	5	13
Duplex Textiles	9	6	12
Philippe Philie	8	7	10
Cusson & Cusson	7	8	9
Magasin United	6	9	9
Raoul Gaudet	6	9	9
J.-B. Lefebvre	4	11	4

* * *

Ci-après le rapport détaillé des dernières parties:

Cusson & Cusson:

B. Desrosiers	92	121	117	330
F. Cusson	120	85	91	296
O. Houle	124	137	151	412
M. Larivière	148	97	122	367
G. Frenière	112	116	139	367
	596	556	620	1772

Duplex Textiles:

R. Délisle	95	137	105	337
A. Savard	89	101	127	317
D. Lussier	140	110	104	354
F. Parenteau	97	110	115	322
G. Morin	72	123	107	302
	493	581	558	1632

Raoul Gaudet:

G. Larivière	100	70	96	266
M. Beauchemin	125	144	132	401
A. Blier	77	103	128	308
A. Robillard	118	138	154	410
A. Bouvier	106	131	156	393
	526	586	666	1778

J.B. Lefebvre:

P. Quintal	104	112	107	323
G. St-Roch	84	128	102	314
M. Valois	120	121	92	333
M. Guertin	112	135	95	342
Léo Bibeau	96	91	70	257
	516	587	466	1569

Philharmonique:

Y. Bienvenue	91	75	102	268
J. Rathé	143	134	115	392
P. Desmarais	107	116	118	341
G. Houle	100	110	134	344
G. Borduas	127	121	86	334
	568	556	555	1679

P. Philie:

E. Morin	132	104	117	353
L. Crépeau	108	120	110	338
L. Goyette	95		82	177
R. Corneau	124	99		223
S. Desmarais	122	118	89	329
M. Houle		129	126	255
	581	570	524	1675

Canada Radio Service:

A. Bousquet	129	95	106	330
E. Després	112	90	144	346
P.E. Pion	75	89	123	287
R. Théberge	138	132	150	420
P. Gazaille	124	106	127	357
	578	512	650	1740

United Store:

J.P. Gaudreau	82	110	80	272
J. Tanguay	115	88	95	298
F. Auger	82	103	90	275
P. Bergeron	104	102	103	309
B. Blanchard	78	118	120	316

La Présentation

M. l'abbé Elie Renaud, curé de La Présentation, Mlle Rose-Alma Langelier, M. et Mme Raoul Gagnon et leur fillette, Réjeanne, MM. Victor Angers, Ernest Saint-Germain, à l'Oratoire St-Joseph le 20 octobre.

—Le caporal Hilaire Giasson, de Wainright et sa mère, Mme Osias Giasson, de Saint-Hyacinthe, le caporal Léo Gagnon, de Valcartier, en visite dans notre paroisse.

—Les tertiaires dont les noms suivent, se rendirent à Montréal les 8 et 10 octobre, à l'occasion du congrès national du Tiers-Ordre franciscain: Mmes Omer Girouard, William Desmarais, Victor Angers, Georges Gagnon, Joseph Beauregard, Hormisdas Audette, Mlles Alice Provost, Marie-Louise Bazinet, Dianna St-Germain, Georgianna Larivière, MM. et Mmes Joseph Provost, Cyprien Charbonneau, Alfred Angers, Michel Beauregard, A. Blanchette, Henri Cloutier, M. Donat Duphily.

M. Eugène Dupré épouse à S.-Simon Mlle P. Laplante

Saint-Liboire, 26, D.N.C.

M. Eugène Dupré, de Saint-Simon, (Bagot), a épousé samedi dernier, dans la chapelle du couvent des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Liboire, Mlle Praxède Laplante. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Alfred Laplante, frère de la mariée, de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Montréal. Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux partirent en voyage à Québec.

—:-o-:—

LISEZ
LE COURRIER
DE
SAINT-HYACINTHE

Bingo des scouts le 8 novembre à la salle des bazars

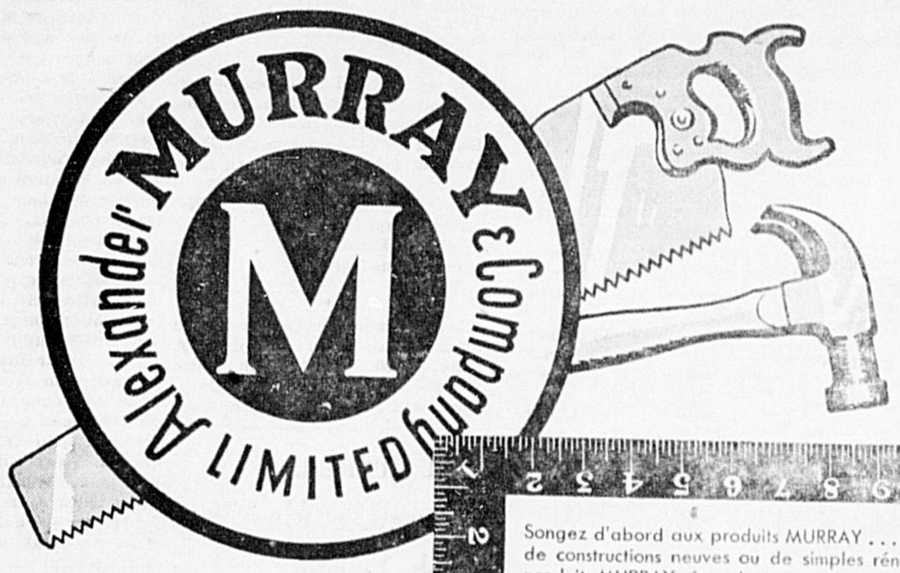
Le bingo des scouts et des guides catholiques de Saint-Hyacinthe se tiendra cette année le 8 novembre, dans la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu. De nombreux prix seront donnés aux heureux gagnants. Un tirage au sort de $200, réparti en 11 prix, remplacera le tirage du panier de provisions. Le premier prix sera de $100. Un mobilier de chambre à coucher et une glacière seront donnés comme prix spéciaux. Les gagnants jouiront d'une valeur de rachat en argent. Trente autres prix seront en jeu. Ils seront bientôt exposés dans la vitrine du magasin Blondin. Un prix de présence de $2 sera tiré au sort à 8 heures précises. Outre le bingo, la soirée comprendra des surprises agréables, du chant, de la gaieté. Les numéros du grand tirage seront annoncés dans les journaux locaux. La population de Saint-Hyacinthe a déjà constaté l'esprit de service et d'initiative des scouts et des guides. Elle sait aussi que les principales ressources du mouvement viennent du bingo annuel. Chacun se fera donc un devoir d'acheter un billet.



Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

Si vous projetez de CONSTRUIRE



ou de faire des réparations...

Songez d'abord aux produits MURRAY . . . qu'il s'agisse de constructions neuves ou de simples rénovations. Les produits MURRAY répondent aux exigences du temps de guerre tout en vous assurant un service durable et satisfaisant pour de longues années à venir. Le marchand local des produits Murray se fera un plaisir de vous renseigner.

Bardeaux d'asphalte Murray • Toiture membranée Murray • Toiture en rouleau Murray • Lambris isolant Murray • Fibreen •

Alexander MURRAY & Company LIMITED

MONTRÉAL TORONTO HALIFAX SAINT JEAN WINNIPEG VANCOUVER

Division de la DOMINION TAR & CHEMICAL COMPANY LTD.

843F

Procurez-vous ces produits chez

LALIME & CADORETTE ENRG.

1298, RUE DES CASCADES — ST-HYACINTHE — TÉL. 237



Donnez-lui votre appui ...Jusqu'au bout!

PARMI les matelots, les soldats, et les aviateurs qui sont actuellement aux prises avec l'ennemi, il y en a bien un que *vous* connaissez... un, peut-être qui vous est cher—ou encore ce petit gars que vous coudoyiez tous les jours dans votre rue.

Votre coeur est avec lui, sans doute. Mais il lui faut plus que vos bons sentiments. Ses efforts pour hâter la victoire—sa vie même, peut-on dire—dépendent de ces choses que seul l'argent de ses concitoyens, au pays, peut lui fournir.

A moins que vous, et les gens comme vous, ne soyez derrière lui, prêts à lui fournir tout ce dont il a besoin, sa vaillance peut être tragiquement vaine. Une lutte longue et acharnée est devant lui. Le besoin qu'il a de votre appui augmentera plutôt qu'il ne diminuera. C'est l'heure *maintenant* de faire votre suprême effort, comme lui le sien.

C'est pourquoi, vous devriez décider maintenant d'acheter, durant ce 5e Emprunt de la Victoire, plus d'obligations qu'il n'a jamais paru possible jusqu'ici. Ne l'abandonnez pas à cette heure décisive. Donnez-lui votre appui jusqu'au bout.

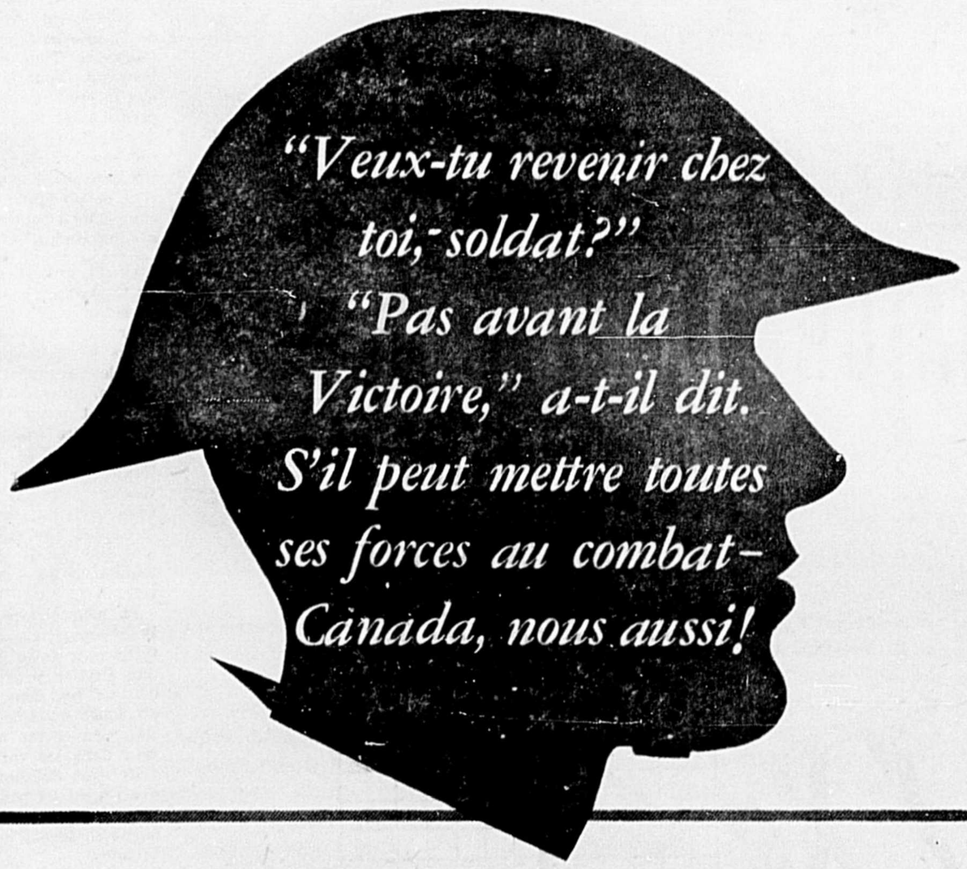
THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL Fondée en 1887 TORONTO, CANADA

Succursale: IMMEUBLE DRUMMOND, MONTREAL
Bureau de St-Hyacinthe — 515, 14e avenue Mondor
GEORGES-H. DUROCHER, REPRESENTANT

HÂTONS LA VICTOIRE

Achetons des OBLIGATIONS de la VICTOIRE



Quoique la Victoire semble se profiler à l'horizon, nous ne devons pas, même pour un seul instant, ralentir notre effort personnel ou national, si nous voulons hâter son retour.

Hâtons la Victoire!

ACHETONS des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

THE CANADA PAINT CO. LIMITED — The MARTIN-SENOUR Co. LIMITED

THE SHERWIN-WILLIAMS Co. of Canada Limited

— NOUVELLES DE LA RÉGION —

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Octobre, 24.— Joseph-Jean-Hugues Ronaldo, fils de Lionel Girardot et de Florianne Despart. Par. et mar. Ronaldo Marcotte et Georgette Girardot.

Octobre, 24.— Marie-Liliane-Raymonde-Mimie, fille de Wellie Aubertin et de Marie-Laure Lavallée. Par. et mar. Ferdinand Lavallée et Laura Lamoureux.

Octobre, 26.— Marie-Jeanne-Nicole-Murielle, fille d'Hubert Gendreau et de Rita Bienvenue. Par. et mar. Alphonse Gendron et Jeanne Bienvenue.

Mariages:

Octobre, 20.— Entre Maurice Desparois et Marie-Thérèse Gaze.

Octobre, 21.— Entre Arthur Ricard et Eva Brodeur.

Octobre, 21.— Entre Edmond Chaput et Yvonne Beaudoin.

Octobre, 23.— Entre Henri Morissette et Pauline Janelle.

Octobre, 23.— Entre Yvan Joncas et Rita Dufresne.

Octobre, 26.— Entre Antonio Rosato et Laurette Grégoire.

Sépulture:

Octobre, 23.— Dorila Monty, 63 ans, épouse de Joseph Désautels.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Octobre, 20.— Marie-Anne-Aurore-Marielle, fille de Robert Benoît et de Marie-Anne Pion. Par. et mar. Ovila Pion et Aurore Charbonneau.

Octobre, 21.— Marie-Suzanne-Gisèle, fille de Joseph Turgeon et de Rachel Mongeau. Par. et mar. Victor Mongeau et Yvonne Mongeau.

Mariages:

Octobre, 23.— Entre Roland Lambert et Marie-Berthe Benoît.

Octobre, 23.— Entre Gérard Bernier et Berthilde Boucher.

Octobre, 25.— Entre Arthur Auger et Silfride Tétrault.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Octobre, 20.— Marie-Marguerite-Monique, fille de Lionel Pétrin et de Bernadette Robert. Par. et mar. Adélard Robert et Rosanna Benoît.

Octobre, 27.— J.-Hector-Léon-Luc, fils de Léo Ménard et de François Lussier. Par. et mar. Hector Ménard et Isabelle Mercure.

Sépultures:

Octobre, 22.— Gisèle Dubuc, fille de Candide Dubuc et de Rachel Burque, 6 ans.

Octobre, 23.— Léo Lapalme, 83 ans, époux de A. Dufresne.

Octobre, 25.— Blanche Boisvert, 2 mois, fille de Lucien Boisvert et de Rosa Amyot.

———:-o-:———

Mme A. Riendeau décédée à 45 ans à l'Ange-Gardien

L'Ange-Gardien, 26, D.N.C.

Mme Arthur Riendeau, née Léonie Fournier, est décédée ces jours derniers à l'Ange-Gardien, (Rouville), à l'âge de 45 ans. Outre son époux, la défunte laisse deux fils et deux filles. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. M. l'abbé G. Phaneuf, curé, fit la levée du corps et chanta aussi le service funèbre. Les porteurs étaient MM. H. Bédard, F. Meunier, M. Poirier, G. Meunier, A. Vadnais et T. Ducharme. La défunte, qui était Dame de sainte Anne, reçut les honneurs de la congrégation.

Ventes immobilières

—Terre appartenant à Joseph Guillet, St-Damase, vendue à Léopold Hébert pour la somme de $6700.

—Lisière de terrain appartenant au C.N.R., St-Damase, vendue à Joseph Guillet pour la somme de $18.00.

—Terrain appartenant à Lucien Messier, Ste-Madeleine, vendu à la Province de Québec pour la somme de $171.80.

—Terrain appartenant à Aimé Lapointe, Ste-Madeleine, vendu à la Provnice de Québec pour la somme de $129.37.

—Terrain appartenant à Esdras Hébert, Paroisse N.-Dame, vendu à la Province de Québec pour la somme de $25.90.

—Terrain appartenant à Arthur Deslandes, N.-Dame, vendu à la Province de Québec pour la somme de $325.00.

—Bisière de terre appartenant à Zéphirin Roy, Ste-Madeleine, vendu à la Province de Québec pour la somme de $301.80.

—Lisière de terrain appartenant à Antonin Jodoin, Ste-Madeleine, vendue à la Province de Québec pour la somme de $128.00.

—Lisière de terrain appartenant à Aurélien Beauchemin, Ste-Madeleine, vendu à la Province de Québec pour la somme de $229.90.

—Ferme appartenant à Joseph Brodeur, St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendue à Philippe Tétreault pour la somme de $3500.

—Terrain à bois appartenant à Alexis St-Onge, St-Jude, vendu à Félix Cournoyer pour la somme de $1200.

—Terrain à bois appartenant à Joseph Gadbois, St-Jude, vendu à Edouard Larivière pour la somme de $800.

—Emplacement appartenant à Euclide Gariépy, St-Denis, vendu à Elie Dauphinais pour la somme de $2800.

—Emplacement appartenant à Aldéas Champigny, St-Denis, vendu à Thérèse Charron pour la somme de $450.

—Emplacement appartenant à Josaphat Goulet, St-Denis, vendu à Edmond Bousquet pour la somme de $1400.

—Terre appartenant à Augustin Angers, St-Denis, vendue à Elzéar Angers pour la somme de $9500.

—Terre appartenant à Ovila Perreault, St-Denis, vendue à Bernard Perreault pour la somme de $6000.

—Terre appartenant à Elzéar Langlais, St-Jude, vendue à Ferdinat Marquette pour la somme de $1300.

—Terrain appartenant à Thos St-Jean, St-Jude, vendu à Donat St-Jean pour la somme de $300.

—Lot vacant appartenant à C.-E. Guilbert, 11e rue, vendu à C.-E. St-Germain pour la somme de $500.

—Emplacement et terrain appartenant à Léo Dupuis, St-Jude, vendus à Domina McLan pour la somme de $900.

———:-o-:———

Soirée populaire au Patronage le mardi 30 novembre

Une grande soirée populaire se tiendra le mardi 30 novembre au Patronage Saint-Vincent-de-Paul de cette ville. Les heureux gagnants mériteront de jolis prix. Le prix de présence sera une somme de $25. Les billets d'entrée se vendent .35.

Nouvelle ligue de quilles à la Philharmonique

La ligue Commerciale des Jeunes a ouvert sa saison le 18 octobre.— Quatre équipes se font la lutte.— Joutes le lundi soir.

La ligue de quilles Commerciale des Jeunes a ouvert sa saison le 18 octobre sur les allées de la Société Philharmonique. Quatre équipes se font la lutte: Raoul Arpin, Richard Mann, J.-L. Saint-Pierre et Donahue Corporation of Canada. Les parties se jouent le lundi soir. Le conseil de direction de la ligue se compose comme suit: président, M. Adelin Blier; vice-président, M. Raoul Arpin; secrétaire, M. Jean-Paul Brousseau; trésorier, M. J.-L. Saint-Pierre.

• • •

L'équipe Raoul Arpin occupe présentement la première position, ayant enregistré 7 points. L'équipe Richard Mann détient la deuxième, avec un point de moins. Ci-après la position:

	Pts
Raoul Arpin	7
Richard Mann	6
J.-L. Saint-Pierre	3
Donahue	0

• • •

Les prochaines joutes auront lieu lundi prochain, 1er novembre. A 7 heures 30, Raoul Arpin contre Richard Mann; à 9 heures, Donahue contre J.-L. Saint-Pierre.

———:-o-:———

Deux jumeaux nés à M. et Mme Alph. Lavallée

Saint-Marc, 26, D.N.C.

M. et Mme Alphonse Lavallée, (Lauretta Fontaine), annoncent la naissance de deux jumeaux, un fils et une fille, baptisés Joseph-Georges-Paul et Marie-Françoise-Paulette. Parrains et marraines, M. et Mme Roland Fontaine, M. et Mme Camille Fontaine.

———:-o-:———

Gagnant de la bicyclette offerte par ces cadets

M. Jean-Guy Saint-Germain, 2445, avenue Bourdages, est l'heureux gagnant de la bicyclette offerte comme premier prix du tirage au bénéfice de l'escadrille des cadets de l'air de Saint-Hyacinthe. Le numéro chanceux était 1484. Le tirage se fit au cours du bingo qui eut lieu le 11 octobre à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu.

———:-o-:———

Remerciements

Les RR. PP. Dominicains et les membres du Foyer Sainte-Rose remercient, au nom des missionnaires, les personnes qui contribuèrent au succès du bingo tenu le 18 octobre.

Lettre d'Ottawa...

(suite de la page 3)

l'électeur en meilleure humeur.

Déjà on prédit que le rationnement du thé et du café cessera avant la fin de l'année. Il en serait de même pour plusieurs autres produits.

Certains prétendent que le gouvernement, qui détient encore le contrôle de toute notre économie, pourrait très facilement, à la veille des élections, modifier radicalement tout le régime actuel pour le rendre moins irritant. Quitte ensuite, si le besoin s'en fait sentir, de revenir à l'ancien ordre de choses.

La tactique serait habile. Reste à savoir, cependant, si elle ramènera au gouvernement les sympathies qu'il a perdues.

La propagande électorale

A remarquer aussi une certaine activité très significative chez les libéraux. Ces jours derniers, le ministre des Travaux publics, l'hon. M. Alphonse Fournier, a profité de l'ouverture d'une mine dans le comté de Pontiac pour y tenir une assemblée publique où il a fait le panégyrique de M. King. Selon lui, le premier ministre actuel est le seul homme qui puisse nous représenter à la conférence de la paix.

Par cette déclaration, M. Fournier s'est trouvé à mettre à jour les motifs intimes de M. King, qui rêve de terminer sa carrière publique en assistant à la grande conférence mondiale où sera signé le traité de paix. Tous ceux qui le connaissent bien n'hésitent pas à dire que la grande ambition de M. King est de représenter le Canada dans cette circonstance, et qu'il fera tout en son possible pour rester au pouvoir jusqu'à ce jour-là.

Cette déclaration de M. Fournier pourrait bien être un mot d'ordre de la campagne dans notre province. D'ailleurs, n'a-t-on pas toujours prétendu qu'il fallait à tout prix que M. King soit au pouvoir si une guerre venait à se déclarer. On a assez clairement dit à notre population — qui l'a cru — que si les conservateurs étaient au pouvoir, ce serait la conscription (que nous avons sous la forme la plus perfide qui soit, de l'aveu même de M. Cardin), le rationnement, les restrictions, les impôts et les emprunts (que nous avons à un degré beaucoup plus élevé que sous M. Borden).

Mais on reprendra quand même le même thème, et l'on dira à la population qu'en temps de guerre comme en temps de paix c'est toujours M. King qu'il faut. Reste à savoir si le peuple se fera encore leurrer par ces propos.

Après avoir tenu une assemblée publique dans Pontiac, M. Fournier en tient une autre ces jours-ci dans le comté de Wright, à Gracefield, où il se fera accompagner par l'hon. M. Georges Dansereau, ministre provincial. Comme on le voit, les libéraux provinciaux font cause commune avec ceux d'Ottawa et les ministres de Québec entendent faire la lutte ouverte pour M. King.

Il sera intéressant de noter ce qu'ils diront.

A quand les élections?

Et l'on se demande ensuite, tout naturellement, vers quelle époque de l'année se tiendront les élections fédérales. Tout dépendra des événements. Tout d'abord, il faudra que la session ait pris fin. Elle peut être d'assez longue durée. A moins que M. King, après avoir fait adopter son budget, demande, sous un prétexte quelconque, une dissolution et précipite le pays dans une campagne électorale. Cela est dans ses habitudes.

Quant aux élections provinciales de Québec, on croit ici que M. King se serait entendu avec M. Godbout pour qu'elles aient lieu dès les premiers jours du printemps, pendant que le parlement fédéral sera en session. Comme les fédéraux escomptent que la CCF ne parviendra pas à faire des gains appréciables dans Québec, le gouvernement tenterait d'en tirer parti en faisant voir au reste du pays que ce nouveau parti ne peut rien espérer de la vieille province de Québec, et que pour cette raison, il lui est impossible de s'emparer du pouvoir.

La même chose s'appliquerait au Bloc populaire, qui aura fort à faire pour faire bonne figure dans une élection provinciale dans Québec. Si ces deux partis subissent un échec dans le domaine provincial, cela encore mettra un peu de vent dans les voiles de M. King.

Et c'est de tout cela que l'on s'entretient ici pendant la trêve politique, pour la durée de la campagne en faveur de l'emprunt de la Victoire.

———:-o-:———

Heureuse gagnante

Mlle Edith Léveillé, 1170, rue Morison, est l'heureuse gagnante du magnifique drap tiré au sort le 18 octobre, au bénéfice des Missions dominicaines. Elle portait le no 744.

Le comté fournit $2.524.36 à la presse acadienne

La ville et le comté de Saint-Hyacinthe ont fourni la somme de $2.524.36 à la campagne entreprise dans la province de Québec pour aider la presse acadienne, selon les derniers chiffres communiqués par le comité général, M. J.-Marcel Payette, de cette ville, agissait comme secrétaire du comité local.

Lettre de Québec...

(suite de la 8e page)

envers M. Godbout pour ce qu'il représentait pour eux.

• • •

Des témoins absolument impartiaux ont raconté comment le premier ministre et ses collègues avaient eu peine à se faire entendre à Rimouski. Ils confirment le rapport publié dans le journal "The Montreal Gazette". On aura remarqué que les autres journaux se sont contentés d'un court paragraphe pour signaler qu'il y avait eu du tapage.

M. Godbout et deux des présidents de l'assemblée ont transmis un communiqué pour protester contre ce rapport. Seulement, ils ont oublié de se consulter avant de le rédiger, de sorte qu'ils se contredisent. Alors que le premier ministre affirme candidement que le tapage était l'oeuvre de quelques jeunes enfants, les deux maires soutiennent qu'il fut causé par des militaires en état d'ivresse.

Personne ne croira ces deux versions; les moins avertis voient d'ici comment les imprudents, s'ils avaient été en petit nombre, auraient été démantibulés. Car on avait réuni de bien loin à la ronde des officiers de la circulation et d'autres membres de la police à M. Casgrain. De plus, les forts-à-bras du parti étaient sur pied. Mais les cris et les autres signes de mécontentement venaient de plusieurs centaines de personnes, ce qui paralysa les "fidèles" chargés de veiller sur le bon ordre et la paix. Et l'on sait ce que cela signifie, quand il s'agit d'une assemblée politique, pour le parti libéral.

La vérité, c'est que l'assemblée de Rimouski fut un fiasco lamentable. Naturellement, M. Godbout ne songe plus à y risquer sa candidature, et le jeune Tessier restera là, tandis qu'il se serait retiré en faveur de M. Godbout si le vent avait été bon. C'est pour cela que les organisateurs de Québec avaient manoeuvré pour assurer son choix.

• • •

La révélation qu'un fonctionnaire en vue démissionnera pour prendre charge de l'organisation de la C.C.F., a jeté la consternation parmi les coulissiers. Il est le frère d'un ministre: quel scandale et quel témoignage! Si les membres du cabinet Godbout sont incapables de garder même leur propre entourage familial, qu'en sera-t-il des contribuables indifférents et qui n'ont connu que les innombrables taxes et les vexations cruelles du régime Godbout?

Ce fonctionnaire fut favorisé, car il était avocat dans un des départements "importants"; en plus d'être le frère d'un ministre, il est le cousin d'un autre. Il n'y a pas à dire, la machine libérale craque de partout.

———:-o-:———

M. René Boulay gagne ce concours d'embellissement

Saint-Thomas, 25, (Spéciale)

M. René Boulay, du rang Saint-André, a mérité le premier prix du concours d'embellissement des fermes ouvert au cours de l'été à tous les cultivateurs de la paroisse, sous les auspices de la Jeunesse agricole catholique. Les autres gagnants sont: M. Olivier Saint-Pierre, Grand Rang; Mlle Georgette Michon, Petit rang; Mlle Jeannette Gauvin, Petit rang; M. Raymond Desmarais, Petit rang; M. André Paris, agronome, de Saint-Hyacinthe, agissait comme juge.

Réparations de radios de TOUTES MARQUES
A. LETOURNEAU
Technicien diplômé du C.R.O.E.
1345, RUE DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE

PAINKILLER
Le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES CONTUSIONS ETC

— AVIS —
Pour réparations de tous genres de laveuses: Beatty, Connor, Easy, etc., et aussi moteurs électriques, engins à gasoline: Johnson et Brigg & Stratton, etc., voyez
LUCIEN LALIBERTÉ
MECANICIEN EXPERT
Ouvrage garanti
1895, RUE DES CASCADES
Tél. 1390
SAINT-HYACINTHE

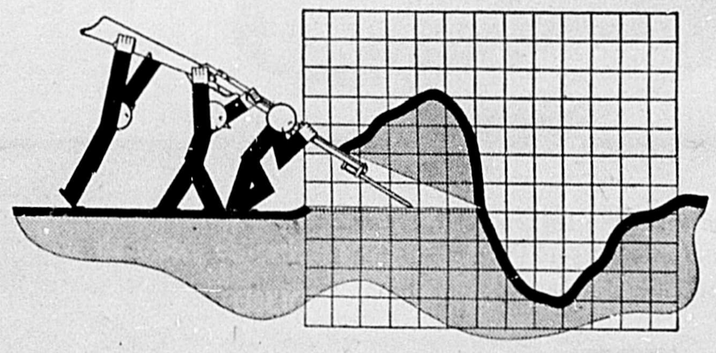
GRATUIT
CONTRE
les Souffrances Musculaires
Si vous souffrez de douleurs et tourments épouvantables causés par le rhumatisme et la névralgie, s'il vous est impossible de dormir paisiblement à cause d'un torticolis de muscles endoloris, d'un mal de dos musculaire, d'une entorse, de foulure ou de meurtrissures, écrivez tout de suite à Dr. Peter Fahrney & Sons Co. et demandez une bouteille d'Oléolo du Dr. Pierre à l'essai gratuit. Les douleurs rhumatismales et névralgiques sont souvent associées avec une inflammation, une enflure une congestion de sang ou le ralentissement de la circulation dans les endroits affectés. Bon nombre de peines et souffrances douloureuses musculaires causées par le simple rhumatisme, la névrite, les maux de dos musculaires, la migraine, les entorses et foulures, les bosses et meurtrissures peuvent rellement être allégées extérieurement rien qu'avec une friction à l'Oléolo du Dr. Pierre. Cet excellent liniment se met rapidement au travail pour accélérer le flux de sang aux tissus meurtris, malades et douloureux. Les douleurs diminuent à mesure que la nature travaille vers le rétablissement du confort musculaire normal et actif. Prouvez-le à vous-même comme des milliers d'autres personnes l'ont prouvé pendant plus de cinquante ans. Cela ne vous coûtera rien et vous bénirez le jour où vous aurez fait l'essai.
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. 489-15
2501 Washington Blvd., Chic
256 Stanley St., Winnipeg.

"JE SALUE TON PAIN DELICIEUX"


Fabrication canadienne
"MOI, JE SALUE LA LEVURE ROYAL!"
Donne un pain savoureux qui vous attire des compliments
TOUJOURS FIABLE L'ENVELOPPE HERMETIQUE EN PROTEGE L'ACTIVITE

GRAND SPECIAL
Grand choix de
Pianos usagés
A TRES BONS PRIX
Aussi à vendre:
Pianos neufs, disques de tous genres, instruments de musique.
COMPTOIR de MUSIQUE
VICTOR MARTIN
1140, rue DES CASCADES
Tél. 845m
SAINT-HYACINTHE

MArquette 1880
MORENCY & VIAU, C.G.A., C.P.A.
Comptables publics licenciés
Spécialité: IMPOT SUR LE REVENU
87, coest, RUE SAINT-JACQUES MONTREAL
"La comptabilité est la boussole des affaires"

HÂTONS LA VICTOIRE
ÉPARGNEZ MAINTENANT—
POUR MIEUX ACHETER
—APRÈS LA GUERRE

L'ACHAT D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE ET DE CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE AIDE À EMPÊCHER L'INFLATION AUJOURD'HUI
—ET LA DÉPRESSION PLUS TARD
CONTRIBUTION A LA 5e CAMPAGNE DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE DE
L'ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LIMITED
MONTREAL

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL
AVERTISSEMENT
AUX HOMMES D'ÂGE MILITAIRE ET À LEURS PATRONS

Les Règlements du Service sélectif national (emplois civils) autorisent le Ministre du Travail à exiger que les employés masculins fournissent à leurs patrons la preuve qu'ils n'ont pas négligé de se conformer aux Règlements de mobilisation du Service sélectif national (c'est-à-dire, à l'appel pour le service militaire).

L'on se propose de rendre bientôt une Ordonnance qui obligera le employeurs à exercer le contrôle voulu en ce qui concerne leurs employés masculins et à signaler tous ceux qui n'auraient pas fourni la preuve qu'ils sont en règle.

Seront assujetis à ce contrôle tous les employés du sexe masculin qui ont atteint l'âge de 18 ans et 6 mois et non encore leur 38ème anniversaire. Les individus concernés devront fournir sous l'une des formes suivantes la preuve requise:

(a) Celui qui a été licencié des forces armées au cours de la présente guerre devra produire son certificat de licenciement. Celui qui a été licencié mais n'a pas de certificat devra se le procurer en s'adressant, selon le cas, comme suit:

Armée—Au Commandant de District, du District militaire où le licenciement a eu lieu.

Aviation—Aux Archives Centrales, Quartier général, R.C.A.F., Immeuble temporaire no 5, Ottawa, Ont.

Marine—Au Sécretaire du Conseil naval, Ottawa, Ont.

(b) Celui qui, en conformité des instructions d'un registraire d'une Commission divisionnaire de mobilisation, s'est présenté pour un examen médical sous le régime des règlements de Mobilisation, devra avoir en sa possession soit un certificat d'inaptitude, soit d'ajournement de service militaire de la part du Registraire de Division. (Celui qui, ayant droit à l'un ou l'autre de ces documents, l'aurait perdu, devra immédiatement s'adresser au Registraire qui a émis l'original, pour en obtenir un duplicata.)

(c) Celui qui aura été rejeté sur demande d'enrôlement volontaire dans l'Armée depuis le début de cette guerre, devra être en possession d'un certificat à l'effet qu'il a été rejeté pour inaptitude physique. (Celui qui, ayant droit à ce certificat, n'en possède pas, devra s'adresser au Quartier général du district militaire où il s'était présenté pour l'enrôlement, afin de se procurer le document requis.)

(d) Tout homme dans les catégories désignées, qui n'a pas atteint son 38ème anniversaire et qui était marié le 15 juillet 1940, ou qui, s'étant marié avant cette date, est maintenant veuf avec enfants, doit être en mesure de fournir une preuve documentaire, comme un certificat de mariage ou l'extrait de baptême d'un enfant, à l'effet qu'il était marié avant le 15 juillet 1940 et qu'il est actuellement marié ou veuf avec enfants.

(e) Celui qui s'est présenté pour l'enrôlement dans l'Armée à la suite d'un Ordre—Service militaire sous le régime des règlements de Mobilisation et qui aurait été rejeté, devra avoir un certificat à l'effet qu'il a été refusé pour cause d'inaptitude physique. Celui qui, ayant droit à ce certificat n'en possède pas, devra s'adresser au Commandant du District militaire où il a été rejeté.

(f) (i) Celui qui n'est pas sujet aux règlements de Mobilisation du fait qu'il est étranger ennemi n'ayant pas fait une demande de naturalisation, pourra obtenir un certificat d'un registraire de sa Commission divisionnaire de Mobilisation à l'effet que les règlements de mobilisation ne s'appliquent pas à lui. Tous les étrangers ennemis doivent obtenir ce certificat.

(ii) Celui qui est étranger ennemi et n'est pas de nationalité belge, tchécoslovaque, hollandaise, norvégienne, polonaise, américaine ou yougoslave et n'a pas fait une demande de naturalisation, pourra être exempté de ses obligations sous le régime des règlements de mobilisation, mais en pareil cas il renonce pour l'après-guerre à ses droits éventuels de citoyenneté canadienne. Les hommes de cette catégorie qui ont demandé et obtenu cette exemption, recevront, lorsqu'il conviendra, des certificats de la part des registraires.

Cet avertissement est publié en vue de faciliter l'observance du décret projeté. Un délai raisonnable sera accordé pour permettre aux hommes de se procurer les documents, ci-dessus mentionnés, auxquels ils auraient droit.

Les patrons sont priés de mettre leurs employés masculins au courant du décret afin d'en faciliter lorsqu'il sera mis en vigueur.

MINISTÈRE DU TRAVAIL
HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*
A. MacNAMARA, *Directeur du Service sélectif national*

CHOSES FÉMININES

Pour vous, mesdames

ENTRE NOUS

C'est ça, l'automne que vous aimez? Cette grisaille, cette pluie froide qui vous transperce; ces feuilles sèches tombant des branches tordues qui gémissent? L'eau, quand ce n'est pas la boue, qui gâche vos choses; la rafale et les maisons mal chauffées? Les paiements d'impôts, d'intérêts, de taxes, que ramène novembre? Les souris qui se faufilent chez vous? Le charbon qui manque, les lainages introuvables? Et les rhumes? Et les grippes et tout le charabias? Je cherche à allonger la liste des désagréments de la saison, mais vainement je pense les avoir épuisés. Il arrive sûrement des tas de malheurs pire que cela en automne, mais on ne peut honnêtement les lui attribuer.

Vous vous demandez peut-être d'où me vient cette soif de nomenclature macabre? Elle répond peut-être à un besoin de dérivatif, ou mieux encore au désir d'une amie qui me conseillait tout à l'heure, me voyant pensive: "Parlez-leur de choses laides." Je suis restée un peu surprise et je me suis demandée ensuite: Sait-elle seulement ce que c'est une chose laide? Elle qui, gracieuse et si jolie, ne semble que pour la bauté et la bonté. Ou, par une étrange complexité de la nature humaine, ne connaîtrait-on pas ce besoin de rechercher la part de laideur, cette souffrance, dont inconsciemment on se croit lésé? Part d'expérience qui ne fait pas reculer les âmes riches et les esprits curieux?

Malgré tout, l'automne, cet après-midi, est en fête: le soleil chauffe et nous engourdit délicieusement; il y a des feuilles mortes qui crissent sous nos pas, d'autres qui brûlent répandant une saine odeur de terre et d'herbages; il y a de la couleur tout autour: du ciel bleu, des arbres mordorés, une montagne en feu. Il est absolument impossible de conserver l'humeur morbide. Pour retrouver une âme mélancolique, il faudra attendre une autre journée pluvieuse. Pour ne pas encourir les foudres du rédacteur, il faut bâcler la chronique. Sans retard, voilà pourquoi, chère amie, je ne puis vous parler aujourd'hui de choses laides.... Comme si c'était possible, d'ailleurs, après une fin de semaine où j'ai à nouveau comme, dans tout son raffinement, les délices de l'amitié. Enfin, c'est peut-être partie remise.

Je n'ai pas d'ailleurs perdu mon temps, car je viens de découvrir un excellent petit truc qui vous servira peut-être à l'occasion. En cherchant à énoncer les méfaits de l'automne, je me suis vite (à mon désespoir de chroniqueuse) trouvée dépourvue. Ça serait peut-être une bonne idée dans les moments de cafard, alors que tout semble à jamais désespéré, et qu'on se croit la cible des foudres de tous les dieux malins; ça ne serait peut-être pas une mauvaise idée de prendre alors plume et papier pour dresser la liste de ses épreuves. On constaterait souvent, avec étonnement, comme elle est courte l'énumération. Pourquoi, ne pas allonger à côté la liste de nos chances! Qui sait si cela ne nous rendrait pas plus courageux? Car, il faut bien l'admettre, pour vivre entre nous, là, il en faut du courage, n'est-ce pas?

MARYSE

Carnet mondain

N.B. — Pour toute nouvelle relative au Carnet Mondain, on est prié de s'adresser à la rédactrice avant mercredi. Tél. 125.

PROCHAINS MARIAGES

BRETON-SIMARD

M. et Mme Ludger Simard, de Sorel, annoncent le mariage de leur fille, Yolande, à M. Jean-Maurice Breton, fils de M. et Mme Antonio Breton, de Saint-Hyacinthe. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi, 6 novembre, à Sorel.

* * *

PARTIE D'HUITRES AU CLUB DE GOLF

La partie d'huitres annuelle a clôturé les activités de la saison, au Club de Golf, samedi soir.

Parmi les *personnes présentes*, nous relevons les noms de: Me et Mme T.-A. Fontaine, MM. et Mmes Jean-G. Richard, John J. Egan, Roméo Chartier, W.K.L. Anderson, B.X.C. Baily, François Jetté, E.-J. Chartier, Omer Bernier, René Mongeau, Georges Lussier, René Desjardins, Lorenzo Caron, L.-E. Vinet, Conrad Mongeau, Bruno Cordeau, Albert Bois, Maurice-L. Lazard, Marcel Solis, Jean Locas, le lieut.-col. et Mme Roland Pothier, le Dr et Mme Charles Dion, le Dr et Mme Antonio Perrault, le Dr et Mme O. Desmarais, le Dr et Mme Hervé Gagnon, MM. et Mmes P.-A. Smith, J.-Emery Lalonde, J.-R. Bail, L.-P. Gaucher, J.-A. Bertrand, C.-H.-A. Campbell, Georges Chapdelaine, Roméo Breton, Victor Chabot, Philippe Pothier, Omer Côté, Mmes Louis Trudel, Montréal; Irène S. Plamondon; Mlles M. Carignan, Marguerite Marin, Madeleine Desnoyers, Jacqueline Choquette, Gisèle Dumaine, Hélène Marin, Odette Leblanc, Gertrude Ostiguy, Lorraine Desnoyers, Blanche Desnoyers, Lucile Collette, Olivette Chalifoux, Fabienne Chalifoux, Jeanne d'Arc Houle, Angélique Beauregard, Gertrude Beauregard, Alida Saint-Amand, Raymonde Saint-Amand, Laurette S.-Amand, Fernande Campbell, Raymonde Sansoucy, Montréal; Lucienne Beaulieu, Yolande Philie, Gilberte Prégent, T. Gordon, Estelle Morin, Violet Malenfant; MM. Val Paul Provost, J.-E. Girard, U. Charbonneau, Doug. McSanish, Fred. Holmes, Henri Morin, Dr Hyacinthe Breton, Bernard Saint-Germain, C.-H. Désautels, Michel Désautels, Emile Souaid, Ernest Le-Sauteur, J.-A. Dumaine, P. Ravenelle, Paul Trottier, Paul Lamontagne, C.-J. Laframboise, R. Couture, C. Comeau, Montréal; H. Bracken, Montréal; J.-A. Girard, R. Picard, Alphonse Deschênes, Jean Jeannotte, Benoit Turcotte, L.-A. Hubert, Maurice Campbell, Georges LaRochelle, le lieut. Richard L. Miles, G.H. Gordon, Gustave Derome, M. Hoyst, Earl Palmer, Marcel Payette.

RECEPTIONS

A l'issue du mariage de Mlle Marie-Reine Lavallée à M. Roland Chicoine, béni en l'église de Saint-Joseph-sur-Yamaska, samedi dernier, il y eut réception au chalet du club Nautique-sur-Yamaska.

Les invités étaient: MM. et Mmes Philibert Chicoine, Sainte-Rosalie; Paul Guillet, Roger Nichols, Joseph Leduc, Marcel Chicoine, Alphonse Girouard, La Présentation; Joseph-Antoine Leduc, Hyacinthe Lavallée, Montréal; Louis Lavallée, Marcel Désautels, Omer Morissette, Mme Pierre Lavallée, Mles Gisèle Chicoine, Imelda Pelletier, Marguerite Lavallée, Jeanne Palardy, Ste-Madeleine; MM. Louis Lavallée, Charles-Emile Côté, Joseph-Albert Archambault, Roland Lavallée, Ambroise Lavallée, Willie Mercier, Aimé Leduc, Sainte-Madeleine, Armand Lavallée, Sainte-Rosalie.

* * *

A l'occasion du mariage de M. Charles-Emile Laflamme à Mlle Thérèse Beauregard, le samedi, 16 octobre, il y eut réception au chalet du club Nautique-sur-Yamaska. Les personnes présentes étaient: MM. et Mmes Beauregard, Philibert Martel, Marieville; Stanislas Brodeur, Saint-Damase; Adolphe Brodeur, Saint-Césaire; Stanislas Benoit, Montréal; Louis-Aimé Roy, Sainte-Madeleine; Paul-Emile Benoit, La Providence; Wilfrid Racicot, Sainte-Madeleine; Victor Laflamme, Sainte-Angèle de Rouville; Léo Beauregard, Saint-Damase; Sylva Chabot, Saint-Damase; Maxima Gaucher, Saint-Damase; Eugène Tétrault, Saint-Damase; Laurent-X. Beauregard, Saint-Damase; Hector Beauregard, Saint-Damase; Mmes Lorenzo Benoit, Lucien Phaneuf, Mlles Lorenza Benoit, Dorila Laflamme, Irena Jodoin, Saint-Pie; Donatienne Beauregard, Saint-Damase; MM. Joseph Laflamme, Maurice Beauregard, Saint-Pie; Marcel Beauregard, Saint-Pie; Hilaire Benoit, Jean-Guy Beauregard, Saint-Damase; Bernardin Phaneuf, Saint-Damase; M. Dufresne, Montréal; Fernand Beauregard, Saint-Damase; Hector Beauregard, Maxime Beauregard, Saint-Damase.

* * *

DEPLACEMENTS

—Mme Alice G. Fraser était de passage à Saint-Hyacinthe cette semaine.

—Le lieut. Germaine Lapalme, de Montréal, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

—Mme H.M. Rider est de retour d'un voyage d'une semaine à New-York.

— Mme Lucien Marchesseault a passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.

— M. Christian Larocque, de Sorel, était à Saint-Hyacinthe dimanche dernier.

—M. et Mme Laurent Choquette, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

—Mme Tremblay est retournée à Waterbury, Conn., après un séjour d'un mois à Saint-Hyacinthe où elle était l'invitée de ses soeurs, Mme Euclide Brunette et Mlle Simone Leduc.

—Mme Raoul Bouvier et Mme Victor Guertin, de cette ville, voyagent présentement aux Etats-Unis.

—Mlle Laurence Parent, de cette ville, a passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Doris Pincince, de Montréal, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez sa mère, Mme O. Pincince.

—Mlles F. Caze et Lucile McDuff, de cette ville, étaient de passage à Montréal dimanche dernier.

—Mlle Cécile Julien, de cette ville, a passé la fin de semaine à La Présentation, l'invitée de M. et Mme C. Charbonneau.

—M. et Mme Victor Sylvestre ont passé quelques jours à Sherbrooke.

—Mme Hector Pagnuelo, Mme D.-N. Dupont, Mlle Lucile Beaudet, M. S. Beaudet étaient de passage à Rougemont ces jours derniers.

—Mlle Simone Leduc était de passage à Montréal la semaine dernière.

—Le sous-lieut. Bruce McLean est de retour d'un voyage à Ottawa et à Toronto.

— Mlles Thérèse Caouette et Yvette Béliveau, de Montréal, ont passé la journée de dimanche à Saint-Hyacinthe.

—M. Bernard Benoit, de Hull, son fils Michel, étaient de passage à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, les invités de Mme Eugène Benoit.

—M. et Mme Edmond Leblanc ont passé la fin de semaine à Coaticook, les invités de leur fille, Mme Jean Lincourt.

—Le Dr et Mme Euclide Faucher, de Québec, étaient de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers, les invités de M. A.-G. Lambert et de M. et Mme Maurice Bourgeois.

—M. et Mme Georges Alain, de Montréal, leurs enfants Louise et Jean, étaient les invités de Mme Eugène Benoit dimanche.

— M. Paul Laframboise a passé une dizaine de jours à Notre-Dame de Pontmain, dans les Laurentides.

—Le lieut.-com. Dunstan, R.N., a passé quelques jours à Ottawa la semaine dernière.

—Mme Paul Samson, de Québec, Mlle Monique Samson, Mme Auguste Panneton, Mlle Jacqueline Panneton, des Trois-Rivières, étaient à Saint-Hyacinthe vendredi dernier, les invitées de Mme H. Pagnuelo.

—Le lieut. J.B. Wadsworth, Mme Wadsworth sont de retour de Halifax.

—Mlle Irène Vandal, R.C.A.F., en service à Vancouver, C.-B., est actuellement à Saint-Hyacinthe.

Le courrier de Tante Odile

Avez-vous besoin d'un conseil? Ecrivez à Tante Odile, 974, rue Roy, apt 7, Montréal, P.Q., qui se fera un plaisir de vous répondre à titre gracieux dans les colonnes de notre pournal. Réponse individuelle, chez vous: 29 sous.

QUESTION: Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire mon caractère par mon écriture s'il vous plaît. Tante Odile? SUZANNE.

REPONSE: Avec plaisir. Caractère placide. Tempérament sensuel. Activité intellectuelle faible. Grand coeur.

QUESTION: Voulez-vous me dire s'il vous plaît mes numéros chanceux ainsi que ceux de mon ami, né le 16 septembre. CATY LA BLONDE.

REPONSE: Votre ami a 7 et 5 comme chiffres chanceux et vous 1 et 5.

QUESTION: J'ai déjà été reçue plusieurs fois par des amis, de jeunes mariés comme mon mari et moi, et j'ai remarqué que l'hôte qui nous offrait des consommations servait toujours sa femme avant les autres personnes dans le salon. Est-ce bien selon les règles de l'étiquette? J'AIME A BIEN FAIRE LES CHOSES.

REPONSE: Lorsque vous recevez en comité intime, l'hôte sert lui-même les boissons. Ceci établi, il sert d'abord les femmes, et puis les hommes. Mais, s'il doit, en servant ainsi, passer plus d'une fois devant la même femme, il offrira ses boissons à la ronde. Le monsieur dont vous parlez observait une coutume qui ne se pratique plus: celle de faire goûter (to sample) les mets et boissons des rois, autrefois et chez les orientaux, de l'invité, pour prouver ainsi au roi ou à l'invité qu'il n'est pas empoisonné! Inutile de dire que nos invités modernes et intimes n'ont pas besoin de la même assertion pour jouir en paix des collations qu'on a la politesse de leur offrir.

QUESTION: Dites-moi donc mon horoscope s'il vous plaît? MICHELLE.

REPONSE: Vous êtes de tempérament trop doux. Vous aimez le faste, la dépense et le luxe. 7 et 9 comme chiffres chanceux.

TANTE ODILE

St-Damase

Le R. Père Ferdinand Colteux était de passage à Saint-Damase à l'occasion de la visite franciscaine. A cette occasion, plusieurs personnes revêtirent le saint habit franciscain.

—M. Aurèle Leroux recevait dimanche soir à l'occasion des fiançailles de Mlle Laurette Leroux à M. Bourgeois, de Chambly.

—Mlle Doris Choquette et M. Jean-Paul Lussier, de Montréal, à Saint-Damase ces jours derniers.

—M. Stanislas Desnoyers à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, pour une intervention chirurgicale.

—MM. Gilles et Adrien Robert, de Montréal, à Saint-Damase dimanche dernier.

—M. et Mme Alphonse Jodoin, Mlle Gaétane et M. Jean-Paul Jodoin sont allés voir M. Daniel Jodoin au collège de Victoriaville, ces jours derniers.

—M. et Mme Antonin Lussier et leur fille Huguette, de Magog, à Saint-Damase dimanche dernier.

—M. Laurier Leroux du centre militaire de Sydney, dans sa famille en fin de semaine.

—Mlles Lucille Choquette, Gabrielle et Yvette Phaneuf, de St-Hyacinthe et M. G. Parent de Sherbrooke, chez Mlle Marguerite Phaneuf, ces jours derniers.

St-Nazaire

Les personnes suivantes assistèrent à la réception donnée par M. et Mme Charles Rondeau, de Montréal, à l'occasion du départ de leur fils, Armand, pour Terreneuve: M. et Mme Hormisdas Collard, leurs enfants, Edgar et Claudia; M. Hélodore Cloutier, Mlle Yolande Lépine, M. Aimé Lépine, Saint-Nazaire; Mlle Jeanne Houle, Acton Vale; M. et Mme E. Cloutier, leurs enfants, Fernand, Thérèse et Lucie, South Durham.



Quelques Gouttes

dans chaque narine soulagent rapidement

l'enchifrènement dû au CATARRHE

Une médication spéciale, qui agit rapidement au siege même du mal

Un soulagement apaisant de l'enchifrènement et des pénibles souffrances causées par le catarrhe aigu, se produit rapidement, à mesure que le Va-tro-nol se propage dans le nez, diminue l'enflure des muqueuses—apaise l'irritation, soulage la congestion, aide à dégager les voies nasales obstruées par le rhume. Il facilite la respiration—essayez-en! Suivez le mode d'emploi dans la boite.

VICKS VA-TRO-NOL



SAUVEGARDONS LEUR HÉRITAGE



Ce n'est pas seulement pour vous que vous travaillez sans relâche depuis le début de ce terrible conflit. Ce n'est pas par mesquinerie que vous évitez toute dépense inutile, c'est par esprit d'économie, pour acheter plus d'Obligations de la Victoire. Ce n'est pas seulement pour assurer votre propre sécurité que vous payez des impôts et acceptez toutes sortes de restrictions.

Si vous faites vaillamment tous ces sacrifices, c'est surtout pour la jeunesse qui pousse. Vous voulez que vos enfants et petits-enfants soient, comme vous, les maîtres du sol. Vous voulez leur léguer, libre de toute servitude, l'héritage que vos pères vous ont transmis après l'avoir défendu au prix de leur vie.

Nous gagnerons la guerre, c'est entendu, mais quand? Le Cinquième Emprunt de la Victoire vient au moment même où les Nations Unies commencent à entrevoir la victoire. L'heure des grandes offensives a sonné; nos ennemis chancellent sous les coups formidables que nous leur assénons. Rien ne nous arrêtera, si ce n'est la capitulation sans conditions de l'ennemi.

Plus que jamais, le Pays a besoin de votre aide. Produisez davantage et prêtez davantage. Donc, que chacun travaille ferme, économise et achète le plus d'obligations possible, hâtant ainsi le retour de nos gars. Qu'ils seront heureux de retrouver la ferme familiale, l'ordre, l'aisance et la liberté!

HÂTONS LA VICTOIRE

ACHETONS DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

43F-WL2 LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Dans le comté de Bagot, les souscriptions atteignaient hier 55 p. c. de l'objectif fixé

Ce chiffre marque une avance de 10 pour cent sur la campagne précédente.—Plusieurs établissements dépassent leur objectif.— Dans les campagnes.

Les souscriptions au cinquième emprunt de la Victoire, dans le comté de Bagot, atteignaient hier 55 pour cent de l'objectif. Comparativement au dernier emprunt, à la même date, ce chiffre marque une avance de 10 pour cent. Ci-après les principales souscriptions:

The Acton Shoe Co. Ltd., objectif de $10.700, souscriptions de $14.000; The Acton Rubber Co. Ltd., objectif de $12.200, souscriptions de $9.150; Acton Vale Silk Mills Ltd., objectif de $4.850, souscriptions de $6.000; Chaussures Dufresne, Saint-Pie, objectif de $4.200, souscriptions de $3.100; Alfred Benoit & Fils Enrg., Saint-Pie, objectif de $1.000, souscriptions de $1.200; Caisse populaire de Saint-Liboire, souscriptions de $15.000; Caisse populaire de Saint-Simon, souscriptions de $3.000.

Dans les différentes paroisses du comté, les résultats sont les suivants:

Acton Vale, objectif de $75.000, souscriptions de $68.200; Saint-Pie, objectif de $49.000, souscriptions de $18.450; Upton, objectif de $25.000, souscriptions de $12.800; Sainte-Rosalie, objectif de $12.000, souscriptions de $2.500; Saint-Simon, objectif de $13.000, souscriptions de $4.100; Saint-Hugues, objectif de $15.000, souscriptions de $700; Saint-Dominique, objectif de $15.000, souscriptions de $6.600; Saint-Liboire, objectif de $15.000, souscriptions de $4.000; Sainte-Hélène, objectif de $7.000, souscriptions de $2.900; Saint-Théodore, objectif de $8.000, souscriptions de $3.400; S.-Nazaire d'Acton, objectif de $7.000, souscriptions de $2.650; Sainte-Christine, objectif de $4.000, souscriptions de $4.750.

Conférence du R. P. P. Granger le 7 novembre

Le R. P. P. Granger, o.p., du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe, prononcera une conférence le dimanche 7 novembre, à 8 heures du soir, au Patronage des jeunes filles de cette ville. Il traitera du sujet suivant: Le choix des fiancés. Les jeunes gens sont particulièrement invités.

—:-o-:—

Les parents priés de donner l'adresse de ces militaires

Les parents des sous-officiers et soldats du premier bataillon du régiment de Saint-Hyacinthe en service actif outre-mer, dont les noms paraissent dans la liste ci-bas, sont priés de communiquer immédiatement avec Mme Roland Pothier, téléphone 832, afin de donner le numéro régimentaire et l'adresse exacte de ces militaires.

G.-E. Archambault, J. Bouthillette, L. Chapdelaine, E. Blanchette, L. Brasseur, L. Courbron, G. Benoit, J.-G. Chagnon, J. Camirand, L. Cusson, J. Drapeau, G. Gagnon, J.-P. Gervais, A. Houle, L. Lambert, A. Flibotte, G. Huard, U. Lanoie, J.-E. Laporte, L. Dompierre, R. Dubois, L. Fortin, P. Franche, M. Gendreau, B. Laurendeau, L. Lemonde, P. Morin, A. Provencher, M. Randall, A. Robert, R. Lebel, R. Ledoux, L.-P. Michaud, L.-P. Pellerin, F. Richer, M. Morin, J. Perras, J. Phaneuf, J. Sainte-Marie, C. Simard, J.-P. Rousseau, L. Tétreault, J.-M. Roy, A. Tessier, A. Touchette, E. Vincent, L. Ledoux.

—:-o-:—

La paroisse du Précieux-Sang a 2.461 âmes

La paroisse du Précieux-Sang de La Providence, adjacente à Saint-Hyacinthe, a cette année une population de 2.461 âmes, réparties dans 545 familles, d'après les chiffres recueillis par M. l'abbé Eucher-A. Martel, curé, au cours de sa visite paroissiale. Le village compte 427 familles et 1.931 âmes; la campagne, 118 familles et 530 âmes. La population totale comprend 1.977 communiants et 484 non-communiants.

La déchéance du...

(suite de la 1ère page)

tois pour les chefs des partis politiques, même quand ils ne partagent pas leurs vues, comme peuvent en témoigner des chefs comme Meighen et Bennett, et pour établir une comparaison dans les dernières trente années au moins avec la réception ménagée cet après-midi au premier ministre, il faut rappeler la réunion du Monument National à Montréal aux élections générales provinciales de 1923, alors que M. L.-A. Taschereau eut une pareille côte à monter.

Il n'y a pas eu de rixes ici cet après-midi, ou du moins il était impossible de s'en rendre compte distinctement de l'estrade, quoiqu'il parût y avoir de temps à autre des attroupements soudains d'individus, mais les huées étaient constantes. Le désordre ne semblait pas provenir spécialement de ce que disait le premier ministre, mais n'était que l'expression précise d'un désaccord et d'une hostilité générale."

Le comté avait...

(suite de la 1ère page)

hue Corporation of Canada Ltd, 162%; Duclos & Payan Limited, 102%; Duplex Textiles Ltd., 117%; Empire Clothing Mfg. Co., 82%; E. T. Corset Co. Ltd., 109%; Goodyear Cotton Co. of Canada Ltd., 127%; Gotham Hosiery Co. of Canada Ltd., 120%; Needlecraft Mills Ltd., 71%; Penmans Limited, 75%; Providence Mfg. Co. Ltd., 145%; Volcano Limitée, 115%; Yamaska Garments Ltd., 161%; H.M.C.S. "St-Hyacinthe", Signal School, 100%; Employés civils, gouvernement fédéral, 100%.

Section système-groupe

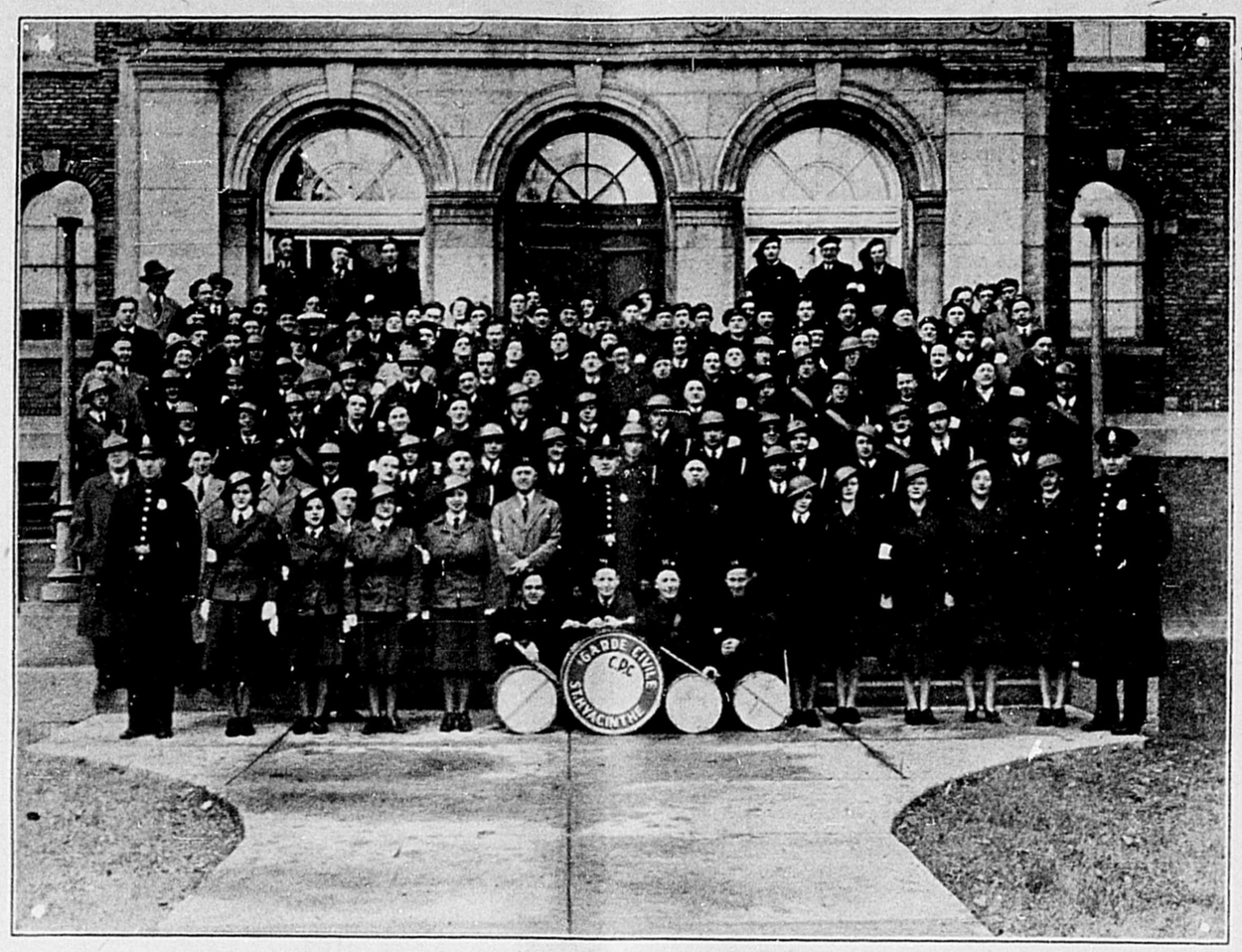
Etablissements de 15 à 50 employés.

Canadian United States Knitting Co. Ltd., 100%; Chaussure Rita Ltée, 102%; Cité de Saint-Hyacinthe, 100%; La Cie d'assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie, 130%; G. & B. Shoe Regd., 200%; Grand-Hôtel, 154%; Orgues O. Jacques Ltée, 75%; Omega Machinerie Ltée, 150%; J.-Ernest St-Onge Enrg., 115%; St-Hyacinthe Pantalon Enrg., 100%; St-Hyacinthe Transport Inc., 140%; Southern Canada Power Co. Ltd., 110%; United Stoe Ltd., 365%; Metropolitan Life Ins. Co., 120%; Magasin Moderne, 5c à $1.00, 100%.

Souscritions et pourcentage des paroisses:

Paroisse Notre-Dame, $11,400., — 70%; Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, $1,500. — 25%; La Présentation, $1,500. — 10%; Saint-Barnabé-Sud, $2,300. — 23%; Saint-Bernard-de-Michaudville, $6,900. — 138%; Saint-Charles-sur-Richelieu, $2,150.—18%; Saint-Damase, $2,500. — 10%; Saint-Denis-sur-Richelieu, $2,600. — 8%; Saint-Jude, $11,000. — 55%; Sainte-Madeleine, $1,000. — 5%; Saint-Thomas d'Aquin, $4,350. — 53%.

A LA RÉCEPTION DU C.P.C. DE MONTRÉAL



Le Corps de protection civile de Saint-Hyacinthe recevait, dimanche dernier, la visite du C.P.C. de l'est de Montréal. Un défilé eut lieu au début de l'après-midi, puis les membres du Corps montréalais exécutèrent des manoeuvres de défense passive à l'Arsenal de l'avenue Laframboise. M. J.-P. Lazure, président du Corps local, porta ensuite la parole. Après avoir félicité les visiteurs, il déclara que le C. P.C. était indispensable en temps de guerre. Il avertit les membres de se tenir continuellement prêts, car personne ne sait ce qui peut survenir. Au nombre d'une cinquantaine, le Corps de Montréal comprenait une quinzaine de dames et jeunes filles. Parmi les visiteurs, on remarquait: MM. C. Robillard, publiciste en chef du C.P.R; R. Ouellette, publiciste en chef adjoint; R. Hamel, sous-chef de la division est; J.-M. Ricard, secrétaire de la division est; Mlle Y. Guyon, chef de la section féminine, division est; MM. P. Parent, J.-P. Hébert et J.-O. Dubuc, de l'état-major de la même division; A. Carren, chef du district no 19. La photo ci-haut représente le Corps de Montréal et celui de notre ville, devant l'Hôtel-Dieu.

Assemblée de la Soc. S.-J.-B. dimanche soir

Elle aura lieu au Patronage Saint-Vincent-de-Paul.—Causerie de M. S.-A. Cyr, vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

M. S.-A. Cyr, vice-président du conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, directeur de la Société de Saint-Hyacinthe, prononcera une causerie à l'assemblée générale qui se tiendra dimanche prochain, à 8 heures du soir, au Patronage Saint-Vincent-de-Paul. M. Cyr parlera sur les activités d'une Société Saint-Jean-Baptiste. Le programme comprend aussi une représentation cinématographique donnée par M. l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières. L'assemblée sera sous la présidence de Me Léopold Allard, président de la Société locale. Les nouveaux membres y sont particulièrement invités. Les dames et les jeunes filles seront admises.



—La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe compte présentement 650 membres. La campagne de recrutement, commencée le 4 octobre, avait un objectif de 300 membres. Le résultat inespéré revient aux infatigables solliciteurs de toutes les paroisses de la ville.

S.-J.-Baptiste a une population de 1.126 âmes

S.-Jean-Baptiste, 25, D.N.C.

Saint-Jean-Baptiste, (Rouville), compte cette année une population de 1.126 âmes, réparties dans 247 familles, d'après les statistiques recueillies par M. l'abbé Samuel Léveillé, curé, durant sa visite paroissiale.

—:-o-:—

REMERCIEMENTS

La famille Napoléon Lapointe remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Napoléon Lapointe, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

—:-o-:—

PETITES ANNONCES

De $5.00 à $12.00
vous pouvez acheter un très bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER
En face de la Station de Police

HOMMES DEMANDES.— 60 hommes demandés, de 16 à 45 ans, pour travail dans manufactures locales. S'adresser au Bureau de Placement de la Commission d'Assurance-Chômage, 1er étage, Hôtel des Postes, Saint-Hyacinthe.

JEUNE FILLE sachant jouer du piano demandée comme commis dans un magasin. S'adresser au bureau de Placement et du Service sélectif national, au-dessus du bureau de poste, rue Girouard. j.n.o.

DEMANDE A ACHETER bibliothèque, neuve ou usagée. S'adresser au Courrier, Tél. 37. j.n.o.

A VENDRE. terre de 130 arpents, bien placée; gros roulant, en parfait état. S'adresser à M. F. Cassette, 9e rang, Saint-Théodore d'Acton. 3 f.

AVIS

Je ne me rendrai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans une autorisation signée de ma main.

ALBERT LAPIERRE,
Saint-Nazaire d'Acton
22 octobre 1943

A VENDRE. terre de 200 arpents, dont 150 cultivés et 50 boisés; pâturage, verger, sucrerie. S'adresser à M. Hector Frenière, 9e rang, S.-Liboire, (Bagot). 29 o.

A VENDRE. radio, marque Sparton, modèle 1940, ondes courtes et ondes longues. S'adresser au no 625, ave Saint-Denis, Tél. 1314. j.n.o.

DEFENSE D'AVANCER

A partir de cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans ma propre signature.

EMERIL CARON
950, rue Calixa-Lavallée
Saint-Hyacinthe
22 octobre 1943. 12 n.

A VENDRE ou à ECHANGER pour une propriété, boucherie-épicerie. Cause: maladie. S'adresser au Courrier, ave Sainte-Anne, Tél. 37. 5 nov.

A VENDRE. maison en brique solide, appartenant à Mme J.-B. Beaulieu, sise au village de Saint-Hugues, (Bagot); vient d'être remise à neuf; grand terrain. S'adresser au notaire Jacques Lafontaine, à Saint-Hugues ou Saint-Hyacinthe. 5 n.

A VENDRE, maison briquetée, six logements, située près des manufactures. S'adresser à J. Chapados, 324, Celanese, Drummondville. 12 n

A VENDRE. bicyclette, marque C.C.M., pour hommes; radio de table, marque Victor, 5 lampes. Bonnes conditions. S'adresser au no 2070, rue Mondelet. 1 f.

A VENDRE. attirail de pêche, comprenant moteur, marque Johnson, chaloupe, cannes à lancer, cuillers, leurres, moulinets, coffre, épuisette, etc. S'adresser le soir ou le samedi après-midi au no 160, avenue de la Concorde, Saint-Hyacinthe. 1 f.

A VENDRE.—Une carriole "Bel-oeil", un an de service, comme neuve. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à Raoul Girard, Paroisse Notre-Dame, côté sud.

DEMANDE A ACHETER piano usagé. S'adresser au no 2015, rue Girouard, Tél. 1212. 1 f.

EXTINCTEURS, capacité de ¼, 2½ et 5 gallons, accessoires, réparations, rechargements, cloches électriques. Extincteurs automatiques à gaz, avec alarme. Service rapide. Prix, $11. Pour tous autres renseignements, s'adresser à E. Meunier, Chambly-Bassin, P.Q. 1 f.

SEMELLES ELECTRIQUES. Soulagent rhumatismes, douleurs aux jambes, froid aux pieds. S'adresser à E. Meunier, Chambly-Bassin, P. Q. 1 f.

A VENDRE. machine à vues animées, parlantes, marque Victor, automatique, en parfait état; 16 mm; haut-parleur, écran, microphone, phonographe combiné; bonnes conditions. S'adresser à E. Meunier, Chambly-Bassin, P.Q. 1 f.

A VENDRE. plusieurs fournaises usagées, bois et charbon. S'adresser à Léo Desrosiers, plombier, 955, rue Saint-Antoine. 2 f.

A VENDRE. 79 belles poulettes, Leghorn, blanches, ayant commencé à pondre; et 75 poulettes Leghorn, âgées de 3½ mois. S'adresser à Germain Deslauriers, Saint-Liboire, (Bagot). 1 f.

AVIS

Avis est, par les présentes, donné que, par autorisation du conseil municipal, le chef de police de la cité de Saint-Hyacinthe procédera à la vente par encan d'effets saisis, confisqués ou non réclamés, consistant surtout en bicyclettes, au poste de police, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe, le jeudi 4 novembre, vers 10 heures de l'avant-midi.

REFUS D'AVANCER

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par Madeleine Achambault ou autres, sans une autorisation de ma part.

Mme Valmore Archambault,
2452, rue Dessaulles,
S.-Hyacinthe
29 octobre 1943 12 n

A VENDRE. terre de 81 arpents, tout faits, avec roulant ou non; bien bâtie; sol glaiseux, 20 arpents de labourés; grosse récolte. Cause de vente: vieillesse. Bonnes conditions. S'adresser à M. A. Martin, 8e rang, S.-Théodore d'Acton. 1 f

A LOUER, chambre meublée, avec cuisinette. S'adresser au Courrier, avenue Sainte-Anne, Tél. 37.

A VENDRE, belle fourrure de renard argenté. S'adresser à Mme Dussault, 1120, avenue Bourdages, le vendredi soir ou le samedi toute la journée. 1 f

A VENDRE. manteau d'hiver, gris, taille 16 ans, garni d'Aposom américain; (bouclé de laine); nouveau modèle, tout neuf. S'adresser au no 1025, rue Désaulniers. 1 f

A VENDRE, divan et meuble "Chesterfield"; ameublement "Vanity", presque neuf. S'adresser au no 2105, ave Laframboise. 1 f.

DEMANDE A LOUER 2 ou 3 pièces meublées, pour officier canadien-français et son épouse. S'adresser au capitaine Maurice Génier, Tél. 1101 ou 1260, appartement 19. 1 f.

Manteaux de fourrure
Chat sauvage, seal Hudson (rat musqué)
seal français (lapin teint)
Spécialité: mouton de Perse
Mme J. LAFLAMME
405, AVE SAINT-FRANÇOIS
Tél. 1217w
SAINT-HYACINTHE

PETITES ANNONCES

A VENDRE, moitié prix, mobilier de chambre à coucher, en noyer, modèle 1940; lit, matelas et ressorts, tout neufs. S'adresser à M. A. Archambault, 33, rue Centrale, S.-Joseph-sur-Yamaska. 1 f.

A VENDRE. terre sise à Sainte-Hélène, (Bagot), rang S.-Augustin; 6 x 20 arpents environ; bâtie convenablement et toute en culture, sauf une petite érablière. Pour conditions, s'adresser au notaire L.-A. Brunelle, édifice Banque Canadienne de Commerce, S.-Hyacinthe. 2 f.

NOUVEL ENCANTEUR

M. Victor Saint-Jean, encanteur du district de Drummondville pendant 18 ans, vient de s'établir à Saint-Hyacinthe. Il se met à la disposition de tout le monde pour encans publics ou privés. Pour tous renseignements, s'adresser au no 1585, rue S.-Antoine, Tél. 611.

Argent à prêter

sur première hypothèque, propriétés de ville ou fermes, aux taux courants d'intérêt.

HORACE ST-GERMAIN
Notaire
515, AVENUE S.-DENIS
Tél. 51
SAINT-HYACINTHE

JACQUES LAFONTAINE
NOTAIRE
PAUL E. LAFONTAINE
AVOCAT
ROLAND LAFONTAINE
AVOCAT
76, RUE STE-ANNE
ST-HYACINTHE

SALON DE COIFFURE À VENDRE

1 machine à permanents, 3 sécheurs "Turbinator", machine pour traitements à l'huile, mobilier comprenant chaises, miroir, table, caisse enregistreuse, etc. Ecrire à **LAURIER GOUDREAU,** 34, rue Saint-François, Tél. 2188, **DRUMMONDVILLE.** 5 nov.

A VENDRE
600 poulettes
New-Hampshire (rouge)
de 5 mois
OSCAR JOYAL
S.-BARNABE-SUD

SUCCESSION DU DR J.-A. VIGER

Les débiteurs de cette succession sont invités à payer sans retard les comptes qui leur ont été envoyés, à

HORACE ST-GERMAIN
NOTAIRE
515, AVENUE SAINT-DENIS SAINT-HYACINTHE



CELEBRATION DE
L'HALLOWEEN
HÔTEL POINTE-VALAINE
SAINT-HILAIRE-SUR-RICHELIEU
LE SAMEDI SOIR 30 OCTOBRE
ORCHESTRE de L'ÉCOLE NAVALE de SIGNALEURS
DE SAINT-HYACINTHE
FRAIS DE COUVERT: .50 (taxes comprises)

VENTE

DENTELLES POUR ROBES

Dentelle de soie et de coton, à moitié prix pour vente rapide

39c - 49c - 98c

CREPE DE SOIE PRIX DE VENTE **44c**

40" largeur. Val. rég. 69c. Choix limité de couleur dans le crêpe. Aussi spun, sheer et crêpe.

RIDEAUX ASSORTIS

Voyez ces nouveaux rideaux en marquisette et ces panneaux pour chambre, boudoir ou cuisine.

Panneau ch. $1.69
Rideaux la pr. $1.69

COTON NON BLANCHI

Qualité très durable.

73" largeur — 82" largeur

LA VERGE .44 ET .49

COTON BLANCHI

La meilleure qualité. 72" largeur. Très beau coton sans apprêt. Valeur spéciale

La verge .69

MARQUISETTE À POIS

Valeur extraordinaire. Blanc avec pois de couleur. Spécial

La verge .22

HEURES D'AFFAIRES: TOUS LES JOURS DE 9.30 A.M. à 6 P.M. Excepté VENDREDI, de 9.30 A.M. à 10 P.M.

MARCHÉ DES COUPONS Ltée
459, RUE SAINT-FRANÇOIS — — TÉL. 1402

ON DEMANDE

DES OPÉRATEURS EXPÉRIMENTÉS

De bancs brocheurs (speeders), de bancs d'étirage (drawings)

DES FILEURS, DES BOBINEURS

Aussi plusieurs apprentis pour travail essentiel

DANS UNE MANUFACTURE DE COTON LOCALE

BONI DE VIE CHERE DE $4.25 OU 17% PAR SEMAINE

Temps et demi après 10 heures par jour ou 48 heures par semaine

8 fêtes d'obligation ou civiles (temps double si l'on travaille) payées par année

BONI DE 10% POUR TRAVAIL DE NUIT

UNE SEMAINE DE VACANCES AVEC PAIE

PAIE DISTRIBUEE LE VENDREDI

S'adresser au Bureau de Placement
Edifice des Postes
Saint-Hyacinthe